

N° 324

MAI 2019

viva

LE MAGAZINE DE VILLEURBANNE

- ▶ Tout sur les nouveaux rythmes périscolaires
- ▶ Bons plants le 18 mai au parc de la Feysine



Accueillir

MISSION: POSSIBLE!

[sommaire]



L'ESSENTIEL
1500 postes à pourvoir
au Village des recruteurs

6



L'ESSENTIEL
Tout savoir sur les nouveaux
rythmes périscolaires

9



L'ESSENTIEL
Faites de la propreté,
c'est l'affaire de tous

12



EN VUE
**Accueillir
à Villeurbanne.
Un rapport
et des
perspectives.**

14



VU
Quand l'étain
redore son blason

18



HISTOIRE
Les Gratte-Ciel en Résistance :
Alice et André Vansteenbergh

24



RENDEZ-VOUS
Mémoire vive :
le CCO rayonne à la Soie

26



AGENDA
Bons plants :
Jour de fête au parc
de la Feysine

30

Toujours + d'actus + d'images
+ de vidéos + DE VIVA
+ SOUVENT sur
viva.villeurbanne.fr

L'essentiel

- 6 | À la santé des plus de 60 ans
- 7 | Les élections européennes, c'est dimanche 26 mai !
- 8 | Les Conseils de quartier en mode 2.0
- 10 | Ils se marièrent et eurent beaucoup de... respect !
- 11 | Raviver ses souvenirs à la résidence Château-Gaillard
- 11 | Inventaire du patrimoine, à vous de jouer !
- 11 | Le Pimms aide aux démarches en ligne

20| Opinions

Histoires vécues

- 22 | LGB Scop : une équipe qui joue collectif

Initiatives

- 23 | Rézomes : un fertilisant bio qui ne nourrit pas que les sols
- 23 | Pâtisserie Voltige : Ils trouvent leur territoire commun cours Tolstoï

Rendez-vous

- 26 | Les Langagières : ne plus savoir où donner de l'oreille...
- 27 | Amateurs et professionnels sur le devant de la scène
- 27 | Les Arthémiades, spectacle (très) vivant

Bouger

- 28 | Escalade : chacun peut trouver sa voie

Bons plans

- 29 | Restaurant Le Filanthrope, on va l'aimer !
- 29 | L'Empereur de la mer s'ancre aux Gratte-Ciel
- 29 | Toute une journée du bien-être à la MJC

Agenda

- 31 | Découverte de la faune et de la flore, à deux pas de chez soi
- 32 | Aide aux aidants : une rencontre pour informer et soutenir

Quartiers

- 33 | Cusset en fête !

Entre nous

- 34 | **Vous vous interrogez sur** Le fonctionnement des cimetières
- 34 | **Comment ça marche ?** La surveillance et l'entretien des jeux pour enfants

INFOS
PRATIQUES
P.35

Viva Magazine, place Lazare-Goujon, 69 100 Villeurbanne
Tél. : 04 78 03 67 33
viva.magazine@mairie-villeurbanne.fr
www.viva-villeurbanne.fr
Directeur de la publication : Jean-Paul Bret.
Directrice de la rédaction : Marie Caballero.

Rédacteur en chef : Jean-Christophe Morera
Rédactrice en chef adjointe : Marianne Gastaldi.
Rédaction : Marianne Gastaldi, Laurence Salignat.
Ont collaboré à ce numéro : Marie-Hélène Towhill, Stéphane Marteau, Fanny Roche, Alexandre Buisine.
Photos : Gilles Michallet (sauf mention).

Dessin : Franz Gauvinière.
Montage : Atelier Grève-Viallon.
Conception graphique : miz'engage.
Impression : FOT.
Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.
Tirage : 81 000 exemplaires.
Toute reproduction interdite.
N° ISSN : 0994-7124

Les boulangeries où trouver Viva

Boulangerie Pacard 263 cours Émile-Zola	Boulangerie Perrin 62 cours Émile-Zola
Boulangerie Liaudet 25 rue Pierre-Baratin	Boulangerie Bedhafi 47 rue Fontanières
Maison Bettant 2 avenue Salvador-Allende	Boulangerie Dias 55 cours Émile-Zola
Le comptoir du boulanger 40 rue Michel-Servet	Boulangerie Foray 39 rue Octavie
	Boulangerie Barbier-Dubois 99 rue Léon-Blum



« Lors de la Fête du livre jeunesse, le 12 avril.

Jean-Paul Bret,
maire de Villeurbanne

« Nature en ville, transport, innovation : des réponses aux défis climatiques »

SuperGrid : la transition énergétique s'invente à Villeurbanne.

C'est l'un des projets les plus ambitieux et innovants de la région, et sans doute de France dans le domaine de l'énergie. Labellisé « Institut pour la transition énergétique », Supergrid est un pôle de compétence français qui doit permettre l'introduction massive d'énergies renouvelables (éolienne et solaire notamment) dans notre consommation d'électricité. Les réseaux du futur, sur lesquels l'institut travaille, doivent permettre d'acheminer sur de longues distances l'énergie produite par des sources éloignées des centres de consommation. Ce que seul le recours au courant continu rend possible aujourd'hui. 100 ans après la guerre entre courant continu et courant alternatif – ce dernier ayant fini par remporter la bataille – SuperGrid « réhabilite » le courant continu. Les enjeux pour la planète sont tels qu'il s'agit là d'un programme de dimension internationale. L'institut rassemble déjà près de 200 chercheurs, doctorants et ingénieurs de l'industrie et de la recherche publique. Sa présence à Villeurbanne est une fierté. Car elle témoigne d'une dynamique industrielle d'excellence, toujours présente dans notre ville.

Parcelle après parcelle, d'opportunités d'achat en préemptions, de parcs en jardins de poche, nous avons créé 15 hectares d'espaces de nature supplémentaires depuis 2001

Espaces de nature : une exigence pour tout nouvel aménagement.

L'un de 4 300 m², l'autre de 5 300 m² : deux parcs viennent d'ouvrir à Villeurbanne. Le premier baptisé Elie-Wiesel est situé sur le Terrain des sœurs. Le second – le parc Jorge-Semprun – à la Soie. Ces nouveaux quartiers ont été pensés avec des espaces de détente, de convivialité et de nature. Pour que la ville, même dense, soit agréable à vivre. Villeurbanne a connu une urbanisation rapide au 20^e siècle qui s'est accompagnée de la disparition progressive de ses espaces « champêtres ». Au point qu'à la fin des années 1970, les espaces verts publics ne représentent plus que 8,5 hectares. C'est au cours des années 1990 que la reconquête du paysage s'engage, lorsqu'un projet de technopôle à proximité du campus de la Doua est stoppé pour préserver

ce qui deviendra le parc de la Feysse avec ses 45 hectares de nature quasi sauvage. Ce mouvement, nous l'avons poursuivi. Parcelle après parcelle, d'opportunités d'achat en préemptions, de parcs en jardins de poche, nous avons ainsi créé 15 hectares d'espaces de nature supplémentaires depuis 2001. Si bien qu'aujourd'hui, chaque habitant vit à moins de 300 mètres d'un parc, d'un jardin ou d'un square. Il en existe près de 70 répartis en peu partout dans la ville. Contrairement à certaines idées reçues, c'est plus que n'en possède sa voisine lyonnaise. Et c'est sans compter les 9 hectares de nature qui seront encore aménagés dans les prochaines années.

Ligne de tramway T6 : une chance pour Villeurbanne.

Une nouvelle ligne de tramway qui traverse Villeurbanne du sud au nord : voilà le défi ! D'ici décembre prochain, le T6 reliera déjà la station Debourg aux Hopitaux-Est. À horizon 2025, son prolongement jusqu'à la Doua en fera une ligne en « rocade » qui reliera Lyon, Bron et Villeurbanne. Une première pour une ligne forte. Et qui bénéficiera directement aux habitants. Sur la partie villeurbannaise, des études préalables ont déjà été réalisées par le Sytral. Elles ont permis d'élaborer plusieurs scénarios qui sont à évaluer au regard des multiples contraintes que suppose un tel aménagement : largeur suffisante des rues, conséquences sur les différents modes de circulation, pertinence de la desserte en fonction des équipements et des besoins des habitants, coûts, développement futur des secteurs desservis... Plusieurs paramètres sont à prendre en compte ! Aujourd'hui, le tracé passant par les Gratte-Ciel et Grandclémé est privilégié car il conjugue un certain nombre d'atouts dont nous débattons lors de réunions publiques et de rencontres avec les habitants, les commerçants et entreprises, les associations de piétons et de cyclistes. ■

Retrouvez Jean-Paul Bret sur sa page Facebook

[l'essentiel]



VALEURS CITOYENNES Douze associations reçoivent le label Sport engagé. La ville de Villeurbanne a décidé de mettre en avant les clubs sportifs qui dépassent par leurs actions citoyennes le simple cadre de leur discipline. Le 3 avril, douze clubs villeurbannais ont reçu le label Sport engagé des mains du maire Jean-Paul Bret et de son adjoint au Sport, Ali Mohamed Ahamada. Il s'agit de Villeurbanne natation, de Villeurbanne handball association, de l'Asvel Villeurbanne basket féminin, de la compagnie Héraclès, du Judo club Lyon Villeurbanne, de la Jeune France de Villeurbanne, de l'Asul, de l'Amicale scolaire Laïque Gratte-Ciel, de Basket Charpenne Croix-Luizet, de l'Asvel rugby, du Lyon-Villeurbanne rugby 13 et de l'Asul tennis. Pour labelliser ces associations, sept critères ont été mis en avant : solidarité, structuration, éducation, santé, handicap, égalité femmes/hommes, développement durable. ●

PEAU NEUVE La rénovation du complexe sportif Eugène-Fournière est terminée. Le changement de la toiture et de l'enveloppe complète du bâtiment a permis l'amélioration de l'isolation thermique et acoustique de cet équipement municipal, situé à deux pas de la place Grandclément. Deux vestiaires supplémentaires ont été construits, ainsi que des locaux de stockage pour les clubs. L'accessibilité est désormais totale et, vu de l'extérieur, le changement est réussi sur le plan esthétique : sur les façades, un beau rouge profond a remplacé le vert d'origine. Les établissements scolaires et les clubs utilisateurs ont à leur disposition un équipement refait à neuf, dont le financement, pris en charge par la Ville, (avec une participation de l'Etat de 102 500 euros), a coûté près d'un million d'euros. ●



SÉNIORS La nouvelle résidence Château-Gaillard est en construction rue Dupeuble, à deux pas de l'équipement actuel. Le 9 avril, le geste symbolique de pose de première pierre a eu lieu, en présence d'une partie des résidents, qui s'installeront dans leurs nouveaux logements à l'automne 2020. Ce projet qualifié d'« *exemplaire* » par Jean-Paul Bret, maire de Villeurbanne, est mené par le bailleur social Est Métropole Habitat. La résidence comptera 138 appartements (tous dotés d'un balcon), des espaces partagés et ouverts sur le quartier, un physioparc, des tables de jardinage, une salle multi-activités équipée d'un spa... L'objectif : prévenir la dépendance des personnes âgées et entretenir une vie sociale et active. ●



FÊTE DU LIVRE JEUNESSE Près de 30 000 visiteurs pour la 20^e édition ! La Fête du livre jeunesse de Villeurbanne a remporté le vif succès escompté par la Ville, organisatrice de cet événement, et ses partenaires. Au-delà de la fréquentation des 6 et 7 avril – près de 30 000 personnes –, la Fête a mobilisé les élèves, les collégiens, les libraires, les bibliothécaires de Villeurbanne, bien en amont de l'événement... Au Rize et au TNP, les enfants ont participé à des lectures publiques. Les visites commentées de l'exposition à la Maison du livre, de l'image et du son ont permis aux familles de s'emparer de la Fête et de sa foisonnante programmation. Enfin, les rencontres avec des auteurs et illustrateurs organisées dans les classes ont donné aux élèves un goût inattendu et savoureux des livres et du langage. ●

À LA POINTE L'ambition de SuperGrid : construire le réseau électrique du futur. La fée électricité a fait escale à Villeurbanne, dans le quartier historiquement industriel de Cyprianles Brosses. L'Institut de transition énergétique (ITE) SuperGrid y a été inauguré le 8 avril, un an après son ouverture. Dédiée à la recherche en matière de technologies des futurs réseaux de transport de l'énergie électrique, cette entreprise privée emploie 180 personnes, originaires d'une vingtaine de pays. L'enjeu de leur mission est de taille : parvenir à renforcer et adapter les réseaux pour le transport d'électricité sur de très grandes distances et participer à l'intégration massive des énergies renouvelables sur le réseau électrique. SuperGrid aspire à devenir la référence européenne dans le courant continu. ●



PLANTATIONS Les élèves de l'école Emile-Zola ont la main verte. « Aujourd'hui, vous êtes des petits ouvriers paysagistes ! », a expliqué Abderazag Azzouz, chargé des actions éducatives à la Métropole, aux élèves de CM2 de l'école Emile-Zola. Le 26 mars, ils étaient réunis place Sakharov pour des séances de plantations, organisées dans le cadre du réaménagement du cours Emile-Zola. Les enfants ont accompli leur mission avec plaisir, creusant avec application pour mettre en terre arbustes et vivaces. « Après avoir observé, c'est à leur tour d'agir et de mettre la main à la pâte pour leur cadre de vie. Dans 10 ans, ils pourront passer là et montrer qu'ils ont participé à la transformation du quartier », a souligné Marion Bouty, leur enseignante. ●

SÉNIORS

À LA SANTÉ DES PLUS DE 60 ANS

La Ville et la Mutualité française Auvergne Rhône-Alpes organisent une journée gratuite dédiée à la santé des personnes âgées de 60 ans et plus, à la prévention et à l'accès aux soins. Elle aura lieu mardi 14 mai, au Centre culturel et de la vie associative. Le programme s'annonce riche et complet. Des professionnels de la santé, du sport et du bien-être seront présents pour faire passer des tests (vision, audition, glycémie, cholestérol, équilibre et prévention des chutes...), pour informer sur le dépistage organisé des cancers, pour animer de mini-conférences sur les bienfaits de l'activité physique et sur la mémoire, et des ateliers de massage assis et d'activité adaptée. « C'est la troisième édition d'une journée très utile. On dépiste beaucoup de choses, notamment en ce qui concerne les troubles de la vision et les risques cardio-vasculaires », précise Hélène Serot, infirmière et chargée de projet à la direction de la Santé publique.

+ Forum prévention - mardi 14 mai de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h
CCVA - 234, cours Emile-Zola - dépistages et ateliers sur inscription : tél. : 04 78 41 22 50. ■



EMPLOI

Le Village des recruteurs arrive avec 1 500 postes à pourvoir

Environ quarante entreprises composeront le Village des recruteurs, installé avenue Henri-Barbusse, mardi 28 mai. Un rendez-vous à ne pas rater pour les personnes en recherche d'emploi.

Mission locale ou des permanences des centres sociaux», souligne Agnès Thouvenot, adjointe en charge de l'Emploi et de l'insertion. « Cette manifestation offre la possibilité aux personnes les plus éloignées de l'emploi de rencontrer des entreprises en direct, ce qui permet de tisser un lien et de rendre la démarche concrète », ajoute Agnès Thouvenot. L'an dernier, le Village des recruteurs a attiré 2 500 visiteurs, plus de 1 000 entretiens d'embauche se sont déroulés en direct et une semaine après, près de 60 personnes avaient été recrutées.

En amont, jeudi 23 mai, de 14 à 16 heures, la coopérative d'activité et d'entrepreneurs Elycoop organisera des ateliers sur divers thèmes : gérer son stress, se préparer à l'entretien, améliorer son CV, identifier et valoriser ses compétences... L'entrée est libre et il est conseillé de venir avec son CV et les offres d'emploi identifiées. ■

+ www.levillagedesrecruteurs.fr

5^e édition
2 500 visiteurs en 2018
41 % de moins de 26 ans
1 500 offres d'emploi à pourvoir

C'est une journée totalement dédiée à l'emploi. Mardi 28 mai, le Village des recruteurs prendra place sur l'avenue Henri-Barbusse, de 9 à 17 heures. Co-organisé par la Ville et la société villeurbannaise Aglaé events, l'événement rassemblera une quarantaine de grands groupes installés dans la région (Veolia, Lidl, Auchan...) et d'entreprises d'intérim. Toutes auront des postes à pourvoir. Dès le 6 mai, les offres seront référencées sur le site du Village des recruteurs et les personnes en recherche d'emploi pourront se présenter avec leur CV le jour J. « La particularité est que les demandeurs d'emploi peuvent préparer leur entretien en amont, avec leurs conseillers de Pôle emploi, de la

Vite vu, vite lu

• **SOUTENUES** Trois structures villeurbaines reçoivent 40 000 euros de dons, de la part de la Fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Rhône-Alpes, dans le cadre de ses actions de responsabilité sociale des entreprises. Il s'agit d'Eden School, école digitale et numérique, du groupement des épiceries sociales et solidaires, ainsi que du Comité du Rhône handisport. • **SURPRENANTE** L'Augusterie est un lieu caché, comme on les aime ! Cette adresse comprend un jardin, une piscine, une cave à cigares, des bureaux et des salles de réunion pour les séminaires des entreprises qui recherchent l'inspiration hors de leurs locaux. • **REMARQUÉ** Le concours Lyon shop design, lancé par la Chambre de commerce de Lyon, met en avant les restaurants et commerces les plus innovants en matière d'ambiance et de décoration. La boucherie Pinatel, située 42 rue Michel-Servet, fait partie des 15 finalistes dans la catégorie « esthétique industrielle ».

Les élections européennes, c'est dimanche 26 mai !



Les élections européennes auront lieu dimanche 26 mai dans les 27 états membres de l'Union européenne. À Villeurbanne, plus de 84 000 électeurs français et européens sont appelés aux urnes. Zoom sur ce scrutin à un tour.

Dimanche 26 mai, les citoyens européens pourront élire leurs députés au Parlement européen, dont le siège se trouve à Strasbourg. A la suite du Brexit, leur nombre passe de 751 à 705 et la France dispose désormais de 79 sièges (74 avant le Brexit). Ces élections ont lieu au suffrage universel direct à un tour. Les candidats sont élus pour un mandat de cinq ans, renouvelable, selon le mode proportionnel : les sièges sont répartis entre les listes qui ont obtenu au moins 5 % des suffrages exprimés. En

France, huit circonscriptions électorales couvrent le territoire.

Les députés européens exercent trois pouvoirs : législatif (adoption des lois et contrôle du pouvoir), budgétaire (ils établissent le budget annuel de l'Union européenne) et de contrôle (possibilité de censurer la Commission). Si l'Europe peut paraître loin des préoccupations quotidiennes, son action est souvent proche de nous. Dernière en date dans la métropole de Lyon, le financement du projet l'Autre Soie à hauteur de 5 millions d'euros par l'UIA (Urban Innovative Actions). Cette initiative de l'Union européenne permet aux territoires de plus de 50 000 habitants de mettre en œuvre des solutions innovantes, notamment dans le domaine du logement. Autre exemple, la subvention versée à la Métropole en soutien à l'éco-rénovation de logements, dans le cadre du Plan climat énergie territorial. ■

VILLEURBANNE COMPTE 79 BUREAUX DE VOTE

Ils seront ouverts dimanche 26 mai de 8 h à 20 h. Pour s'assurer du bureau de vote dans lequel on doit se rendre, on peut vérifier auprès du service Elections de la mairie ou sur le site de la Ville. Pour pouvoir voter, il faut obligatoirement présenter une pièce d'identité mais la carte d'électeur n'est pas obligatoire.

➕ **Service Elections : 04 26 10 61 89**
www.villeurbanne.fr/election

RECHERCHE ASSESSEURS BÉNÉVOLES

La Ville recherche des citoyens bénévoles pour tenir le rôle de président et surtout celui d'assesseur. Pour se porter volontaire, il suffit d'être inscrit sur les listes électorales et disponible le 26 mai, présent à partir de 7 h 45 dans son bureau de vote d'affectation jusqu'à la fin du dépouillement, à 22 heures. Après vérification de l'identité de l'électeur par le président, l'assesseur doit rechercher le nom de la personne sur les listes d'émargement, la faire signer et apposer la date du vote sur la carte électorale. Lors de la fermeture du bureau de vote, l'assesseur assiste le président lors du comptage des émargements. Participer de la sorte à la vie citoyenne n'implique ou n'engendre aucun rattachement à un parti politique.

➕ **Service Elections : 04 26 10 61 89**
elections@mairie-villeurbanne.fr

EN CAS D'ABSENCE, LA PROCURATION

Le vote par procuration permet à une électrice ou à un électeur absent le jour du vote de se faire représenter par un électeur qui va voter à sa place et doit être inscrit dans la même commune qu'elle ou lui.

À Villeurbanne, la démarche se fait au commissariat (225, cours Emile-Zola) ou au tribunal d'instance (3, rue D' Fleury-Papillon), où l'on doit se présenter avec un justificatif d'identité et remplir un formulaire. Il n'y a plus besoin de justifier son absence. La procuration peut être faite jusqu'à la veille du scrutin (même si, pour des questions d'organisation, il vaut mieux ne pas attendre le dernier moment pour s'en occuper).

• **EMBARQUÉ** Les affaires marchent pour la société **Elsys Design**. Spécialisée dans la conception de systèmes embarqués, l'entreprise vient de s'installer dans des locaux villeurbannais plus adaptés à sa croissance et prévoit d'embaucher des ingénieurs électroniciens ou informaticiens.

• **A L'AISE** L'Asul quitte ses 90 m² pour un espace de plus de 600 m². L'association sportive a déménagé de la rue Pierre-Baratin pour s'installer 189, rue Léon-Blum. La surface de l'espace permet de rassembler des bureaux, des salles d'activité et de réception pour ce club en plein développement. • **FAMILIAL** Association cherche nouveaux adhérents. La Cause des parents, installée 8 rue de Bat-Yam, organise des activités parents-enfants, des rencontres autour de la parentalité, un accompagnement à la naissance, des brocantes de puériculture... Pour pouvoir poursuivre ses missions, l'association est à la recherche d'adhérents (tél. : 09 54 07 96 08).

Les Conseils de quartier en mode 2.0

Les huit Conseils de quartier de Villeurbanne se sont réunis samedi 13 avril. L'occasion de faire le bilan de leurs actions, d'envisager l'avenir lors de tables rondes et de parler de leur nouveau blog, en ligne depuis quelques jours.

Samedi 13 avril, les Conseils de quartier avaient rendez-vous à l'IUT B, rue de France, pour une rencontre à l'ordre du jour chargé. Trois tables rondes étaient programmées sur des thèmes variés : l'accueil des nouveaux arrivants, la participation des Conseils de quartier aux fêtes de quartier et la création d'un blog, en ligne depuis quelques jours, qui donnera de la visibilité aux actions de chaque Conseil et favorisera leurs interactions. Une étude a été présentée en fin de matinée. Les membres des Conseils de quartier auront à réfléchir dans les prochains mois sur les questions qui en découlent : Comment accueillir les nouveaux membres, les nouveaux référents ? Comment accompagner le bon fonctionnement des Conseils par l'intermédiaire de fiches



Grande réunion de tous les Conseils de quartier, le 13 avril dernier. ↗

pratiques, de gouvernance ? Ou encore, avec l'émergence du quartier Carré de Soie, faut-il créer un nouveau Conseil de quartier ou redessiner les périmètres des Conseils existants ? Les participants sont repartis avec de nouvelles pistes à explorer, encouragés avec humour et bienveillance par Marc Ambrogelly, adjoint à la Démocratie participative et aux centres sociaux : « *Sans vous, la démocratie participative serait*

beaucoup moins participative ! » Villeurbanne a une longue tradition en la matière. L'ancêtre des Conseils de quartier date même de 1930 ! Il s'agissait à l'époque d'un Conseil de défense des intérêts du quartier de Saint-Jean sud. Beaucoup de chemin a depuis été parcouru, en passant par la création, en 1996, des Conseils de quartier dans leur première version, jusqu'aux différentes formes de démocratie participative

qui s'expriment aujourd'hui à Villeurbanne (Conseils d'école, Conseil des aînés, Conseil villeurbannais de la jeunesse, Interquartiers, Conseils citoyens des Buers et de Saint-Jean...). On peut encore citer les Tables citoyennes qui se sont tenues en 2018, le grand débat sur le cannabis ou encore la Mission Accueillir à Villeurbanne et son jury citoyen qui a rendu, début avril, les conclusions de son travail. ■



↗ Séance de travail en ateliers.

UN BLOG AU PLUS PRÈS DES CITOYENS

Le nouveau blog des Conseils de quartier est un espace d'informations destiné aux habitants. Les Villeurbannais pourront y trouver des comptes-rendus des actions menées dans leur environnement proche, des photos des manifestations locales, des événements à noter sur leur agenda... Très actifs, les Conseils de quartier avaient exprimé la volonté d'être davantage relai d'information vers les habitants sur les projets qui émergent dans les quartiers. C'est désormais chose faite. Le blog sera autant un outil d'information de proximité qu'un relai des initiatives de démocratie participative : dates des réunions, des permanences, des concertations, mais aussi des manifestations festives qui impliquent différents acteurs locaux et concourent au mieux vivre-ensemble. ■

➕ <http://conseilsdequartier.villeurbanne.fr/>

Les petits Villeurbannais continueront à aller à l'école 4 jours et demi par semaine, avec 5 matinées de classe du lundi au vendredi et des après-midi allégés. Gros plan sur la rentrée de septembre, sur ce qui change et sur ce qui est maintenu.

C'EST NOUVEAU

7 h 30 : accueil du matin

C'était une demande des parents apparue lors du bilan partagé de l'an dernier. Un accueil du matin sera mis en place dans tous les groupes scolaires et les familles pourront déposer leur enfant



ÉDUCATION

La rentrée en rythmes

à l'école de 7 h 30 à 8 h 20. Plus précisément, les enfants pourront arriver de 7h30 à 7h35 et de 7h55 à 8h. L'encadrement sera assuré par un coordonnateur périscolaire et une Atsem. Il n'y aura pas d'activité obligatoire et les enfants pourront jouer ou se reposer en attendant d'entrer en classe. Le tarif sera déterminé en fonction du quotient familial (de 0,26 à 2,38 euros, 1 euro pour le tarif médian, par jour et par enfant).

17 h 05 à 18 h : accueil du soir (temps 2)
Cet accueil du soir prend la forme d'un temps libre encadré et permet aux parents de venir chercher leur enfant à 17 h 30. Les enfants pourront jouer ou lire, encadrés par des animateurs du temps périscolaire mais il n'y aura pas d'activité guidée. Le tarif est

l'évolution qui s'annonce pour la rentrée est le fruit de la concertation menée en 2018 avec toute la communauté éducative. Le processus ne s'arrête pas là et des améliorations et des ajustements se feront en cours d'année."

Damien Berthillier, adjoint chargé de l'Éducation.



7H30-8H20 :
accueil du matin

11H50-14H :
temps méridien



15H50-17H05 :
Alaé (temps 1)

17H05-18 H :
accueil du soir
(temps 2)



de 0,07 à 1,68 euro par jour et par enfant. La question des devoirs fait partie de la réflexion qui se poursuit avec les enseignants et les parents.

ÇA NE CHANGE PAS

11 h 50 à 14 h : temps méridien

L'organisation du temps périscolaire méridien ne change pas par rapport à 2018 et l'accueil du mercredi, sur ce créneau horaire, est maintenu.

15 h 50 à 17 h 05 : Alaé - accueil de loisirs associé à l'école (temps 1)

L'organisation du temps périscolaire est maintenue. Sport, culture, éducation à l'environnement, sciences et techniques... Les enfants pourront continuer à pratiquer

toutes sortes d'activités de qualité, proposées par des associations ou par les animateurs recrutés par la Ville. L'application d'un jour gratuit par semaine, mis en place pour favoriser l'accès de tous les enfants à ces activités, est réservée à ce temps 1.

UN PLAN DE PRÉVENTION POUR LUTTER CONTRE LA FATIGUE

Le service de santé scolaire de la direction de la Santé publique va mettre en œuvre un plan de prévention prenant en compte la fatigue des enfants, sujet évoqué pendant le bilan partagé de 2018. Des actions seront mises en place pendant toute l'année. ■

LES INSCRIPTIONS PÉRISCOLAIRES PEUVENT SE FAIRE EN LIGNE.

Les demandes d'inscriptions pour le temps périscolaire et la restauration scolaire commencent début mai et se termineront le 28 juin (inscriptions sur papier) ou le 8 juillet (inscriptions en ligne). Elles peuvent désormais s'effectuer via le portail familles, où les parents pourront se connecter à leur espace personnel, afin de compléter les informations nécessaires, de joindre les pièces justificatives et de réaliser en ligne la demande d'inscription. Il est également possible d'inscrire son enfant en complétant le dossier papier transmis aux familles fin avril, par mail ou courrier.

➕ Kid espace familles - 52, rue Racine - tél. : 04 78 03 67 84 - www.villeurbanne.fr/kid.



CÉRÉMONIE DE MARIAGE

Ils se marièrent et eurent beaucoup de... respect !

Le bonheur des uns provoquerait-il l'agacement des autres ? En saison haute – mai-juin-juillet – les cérémonies de mariage se succèdent à la mairie, avec, parfois leurs cortèges de bruits et d'incivilités, au grand dam des riverains et des agents municipaux. Face à cette situation, la mairie s'organise...

Pour chaque couple, la journée du mariage est un moment attendu et unique. Cette caractéristique donne parfois aux concernés, et à leur entourage, le sentiment de pouvoir tout s'autoriser. Si de nombreuses cérémonies se déroulent dans le respect des lieux, des personnes et de l'espace public, d'autres jouent la carte de l'excès, entre le sans-gêne et l'incivisme avéré. Recourir à une musique forte, stationner anarchiquement, klaxonner sans discontinuer, font partie des débordements qui exaspèrent. La pression s'exerce sur le voisinage, les commerçants mais aussi sur la police municipale, en charge de la circulation et du stationnement.

En salle du conseil municipal, au deuxième étage de l'hôtel de ville, à quelques mètres de l'orgue et du drapeau tricolore de l'artiste Patrick Raynaud, les mariages se suivent, sans se ressembler... Jusqu'à 15 cérémonies en une seule journée. En 2018, quelque 566 mariages ont été célébrés. Et pas moins de 658 Pacs (pactes civils de solidarité). Certains mariages ont lieu en

Avant de se marier à la mairie, pouvez-vous rencontrer les élus et savoir comment se déroulera la cérémonie est un plus... en vue d'une journée qui compte particulièrement !"

Dominique Balanche, adjointe à la Qualité du service public.

semaine, le nombre d'invités peut rapidement dépasser la soixantaine... Souvent, le volume sonore explose, sans que personne n'ait l'impression d'être « trop bruyant » !

Dans ce contexte, la Ville met en place, depuis deux ans, des entretiens "pré-mariages". Deux fois par an, les futurs couples villeurbannais sont invités à rencontrer, à la mairie, des élus et des agents de la Ville, en vue de leur cérémonie. La prochaine session aura lieu mercredi 22 mai. Au programme de ce rendez-vous avec les futurs mariés : information sur l'organisation de la cérémonie, les possibilités de parking, la nécessité d'être à l'heure et de respecter les lieux et les alentours. « Par cette rencontre, le couple sort de l'anonymat et peut bénéficier, le jour venu, d'une cérémonie personnalisée », explique Dominique Balanche, adjointe au maire à la Qualité du service public. ■

POUR UNE ALIMENTATION DE QUALITÉ. Le prochain Conseil local du développement durable, organisé par la Ville, aura lieu mardi 4 juin, à partir de 17 h 30. Les Villeurbannais sont invités à participer à cette rencontre, axée sur l'alimentation et les façons de bien se nourrir. Au programme : dégustation de produits issus de circuits courts, présence de producteurs locaux, échanges, propositions et informations autour de tables-rondes...



Sur inscription avant le 24 mai et dans la limite des places disponibles :
caroline.dippolito@mairie-villeurbaine.fr - tél. : 04 26 10 60 86 (nombre de places limité).

EN BREF

DES ÉTUDIANTS ENGAGÉS AU SERVICE DES ANIMAUX

Tous les ans, 8 étudiants du DUT Techniques de Commercialisation situé aux Gratte-Ciel se passent le flambeau de Protect'Animal, association créée en 2017. Le but ? Récouter des fonds pour des associations partenaires (30 millions d'amis, L214, le Refuge des Grandes Oreilles, etc.). Diverses opérations rythment l'année dont l'organisation d'une soirée de sensibilisation à la cause animale. 4 500 € ont été récoltés en 2019. L'équipe nommée au printemps vise « encore mieux » pour 2020.

Contact : <https://www.instagram.com/protectanimaltc>

INFORMATION SUR LES MÉTIERS DU BÂTIMENT

La Chambre de métiers et de l'artisanat, organise une matinée d'information sur les métiers du BTP (bâtiment et travaux publics), mardi 21 mai, de 9 h à 12 h 30, au Palais du travail, 9, place Lazare-Goujon. Elle est organisée en partenariat avec des entreprises de travail temporaire et avec le Passage 33.

Sur inscription : passage33@villeurbaine.fr ou 04 37 42 34 50.

23 CLASSES SUR LES CHEMINS DE LA MÉMOIRE

Les Chemins de la Mémoire, organisés depuis 2005 par l'Usep (Union sportive de l'enseignement du premier degré), comportent une partie sportive, sous la forme d'une randonnée pédestre, et une partie visant à faire prendre conscience aux élèves des horreurs de la guerre, en se souvenant qu'il est nécessaire de préserver la paix. Le 10 mai, au lendemain des commémorations de la fin de la Seconde Guerre mondiale, 23 classes villeurbannaises, venues de 12 groupes scolaires, participeront à cet événement. Un temps fort public est prévu sur la place Lazare-Goujon à 11 h 30.



SENIORS

Raviver ses souvenirs à la résidence Château-Gaillard

Emotionnelle, sensorielle, sémantique, procédurale... Il y a plusieurs sortes de mémoires et plusieurs façons de les entretenir. Depuis janvier, le vendredi matin, Sophie Binard, psychomotricienne, anime un atelier à la résidence municipale Château-Gaillard. Un petit groupe de dames – moyenne d'âge 85 ans – ne le raterait sous aucun prétexte. « *Nous faisons des jeux ou des activités pour stimuler la mémoire, celle des odeurs, du goût, des mots, des gestes, des souvenirs...* », résume la jeune femme. Les participantes profitent de ce moment partagé. « *On est contentes d'être là, on rigole, on redevient jeunes !* », assurent Elise, Georgette, Suzanne et les autres. Cette action est financée par le forfait autonomie de la Métropole de Lyon. Blandine Toullier, directrice de la résidence, le constate : « *Les bénéfices sont intéressants pour les personnes qui commencent à avoir des fragilités et des troubles cognitifs légers. La psychomotricienne s'adapte aux capacités de chaque personne et l'ambiance est très détendue.* » ■

TRANSPORTS EN COMMUN

DÉBUT DE LA CONCERTATION POUR LE FUTUR TRAM T6

Le projet de tramway T6 nord, entre le pôle des Hôpitaux Est et le campus de la Doua, avance désormais à grands pas. La phase de concertation va s'ouvrir du 2 mai au 14 juin. Elle concernera la prolongation du tramway T6, sur 5,5 km, à Villeurbanne, Lyon et Bron. Pour mémoire, le T6 sud est en cours de réalisation entre la station

Debourg (Lyon 7^e) et le pôle des Hôpitaux Est (Lyon 3^e /Bron), section qui sera mise en service fin 2019. Pour T6 nord, des dossiers seront mis à disposition afin de présenter au public l'état d'avancement du projet et de recueillir ses observations. Ils seront consultables à l'hôtel de ville de Villeurbanne, dans les locaux du Sytral, 21, boulevard Vivier-Merle (Lyon 3^e), et sur son site internet (sytral.fr). Deux réunions publiques seront organisées, l'une à Villeurbanne jeudi 9 mai à 19 heures au CCVA, 234, cours Emile-Zola, l'autre à Lyon. La mise en service de ce prolongement du T6 est prévue pour 2024/2025. ■



INVENTAIRE DU PATRIMOINE, À VOUS DE JOUER !

Un café, une maison, un jardin, un commerce... L'histoire de la ville passe par des lieux et par les liens particuliers que les habitants peuvent avoir avec eux. Le Rize propose aux Villeurbannais de contribuer au « *carnet des mémoires* » et ainsi d'enrichir le patrimoine de la ville, qu'il soit industriel, architectural, artisanal, musical... « *Nous ne comptons pas faire une encyclopédie en ligne, précise Vincent Veschambre, directeur du Rize, mais montrer des lieux qui font sens pour ceux qui les choisissent. On assume le côté subjectif et sensible de la démarche, en invitant les Villeurbannais à jouer le jeu du partage !* » Concrètement, il suffit de compléter une fiche permettant d'identifier l'endroit en question. Après examen et validation par le Rize, il sera mis en ligne et rejoindra l'inventaire participatif des patrimoines villeurbannais...

✚ lerize+.villeurbanne.fr



NUMÉRIQUE

LE PIMMS AIDE AUX DÉMARCHES EN LIGNE

De plus en plus de démarches administratives quotidiennes se font de manière dématérialisée (par Internet), ce qui est loin d'être simple pour tous (notamment les personnes âgées). Pour accompagner le public peu familier du numérique, les 7 Pimms de la Métropole sont dotés d'un nouvel outil : le Panda pour Point d'accès numérique aux démarches administratives. Le Pimms de Villeurbanne, situé dans la Maison des services publics des Buers, est équipé de ce programme destiné à lutter contre « l'exclusion » et à rendre les citoyens autonomes dans leurs démarches (demandes de prestations sociales, questionnaires divers, télépaiement des impôts...). ■

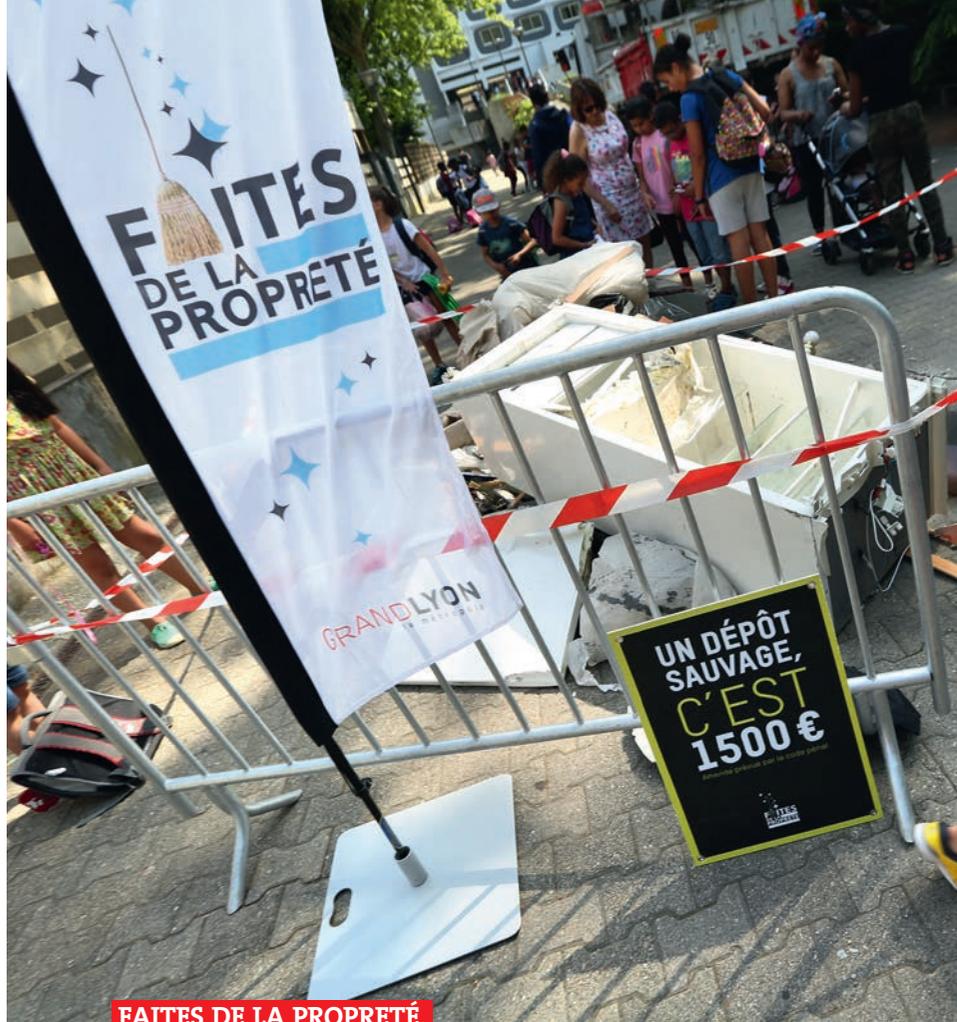
Pimms (Point d'information médiation multiservices) – Maison des services publics Buers-Croix-Luizet 37a, rue du 8-mai-1945.



[l'essentiel]



Mobilisation en faveur de la propreté, du 22 au 29 mai. Dans le cadre de l'opération Faites de la propreté, habitants et professionnels proposent animations et actions de nettoyage pour sensibiliser à la qualité de notre cadre de vie. Explications.



FAITES DE LA PROPRETÉ

L'effort de tous, est nécessaire à la propreté

Sans relâche, remettre l'ouvrage sur le métier : c'est le principe du nettoyage de l'espace public assuré par les agents de la Métropole, en lien avec la Ville. Sans une prise de conscience de l'ensemble des habitants, et sans les efforts qui l'accompagnent, la propreté restera un but inatteignable. Un papier gras

jeté sur le trottoir, un cendrier vidé sur la chaussée, un objet encombrant abandonné au pied d'un arbre, des déjections canines dans un parc public... Les exemples ne manquent pas pour ruiner le travail effectué chaque jour dans la ville par des équipes de nettoyage. Dans ce contexte, la manifestation Faites de la propreté,

entend sensibiliser, informer, nettoyer et mieux faire connaître la préoccupation des institutions publiques dans ce domaine. « Nous ne baissons pas les bras et nous tenons à la qualité de notre cadre de vie. Nous mobilisons donc les habitants et les enfants pour que les gestes citoyens soient la règle », insiste Laura

Gandolfi, adjointe déléguée à la Propreté.

Pas moins de 13 groupes scolaires participent à cette manifestation en recevant des messagers de tri, en rencontrant des agents de la Métropole, en découvrant ce qu'est l'électrizz⁽¹⁾, en testant leurs connaissances sur l'environnement et le recyclage... Les bailleurs Alliade Habitat et Est métropole habitat (EMH) s'impliquent auprès de leurs locataires pour relayer des messages de propreté. Les Conseils de quartier diffusent l'information auprès de leurs membres et auprès des habitants. Enfin, les scouts des Charpennes interviendront en faveur de la propreté dans les massifs plantés. Durant 8 jours, les actions se déploieront dans tous les quartiers de la ville.

Cette 4^e édition attire l'attention sur un point particulier : les déjections





Plus de 500 fleurs composées de sacs à déjections canines seront disponibles dans les espaces verts du 22 au 29 mai. ↘



Zoom sur la propreté canine

Kiki et Fifi sont les derniers héros de la saga des "maîtres propres", communauté de maîtres attentifs aux "cadeaux" laissés sur la voie publique par leur animal préféré. Les deux toutous vont bientôt s'afficher fièrement pour rappeler que le bon geste : celui de ramasser – partout – leur crotte, peut permettre d'éviter une amende de 68 € à leur propriétaire.

Et partout, c'est vraiment partout : y compris dans le seul parc où les chiens sont autorisés : le parc de la Feysine. Les crottes n'ont qu'un seul lieu dédié : le petit sac en plastique jeté ensuite dans une poubelle. Un objet qui évite bien des désagréments (y compris du pied gauche) et permet de respecter l'hygiène des espaces publics. Même les 45 hectares de la Feysine se passeraient bien d'être parsemés de déjections. Et si vraiment le geste vous dégoûte, la Ville compte 17 canisites dédiés aux besoins de Médor, nettoyés cinq fois par semaine...

de l'espace public

canines. « Elles ornent les massifs et s'accumulent au pied des arbres... Mais, on le dit et on le répète, elles ne font rien pousser ! Il faut que les maîtres assument d'avoir un animal de compagnie et se baladent avec un sac dans leur poche pour ramasser », insiste Marie Peyrol, agente de la direction municipale de la Proximité. Pour faire passer ses messages, la Ville a créé des fleurs à emporter, colorées et composées de sacs à déjections canines... Plus de 500 fleurs seront plantées dans les massifs de végétaux pour attirer l'attention. Elles s'adresseront avec humour aux maîtres de chien : « Ici, les crottes ne font rien pousser ». Ou encore : « Cueillez une fleur et rejoignez la communauté des maîtres propres ». « Il s'agit davantage de convaincre sur le long terme que de moraliser pendant huit jours », note Laura Gandolfi.

Dans cette invitation à prendre soin de nos rues, parcs, jardins, places, placettes, trottoirs et allées, les responsables de cette manifestation s'appuient sur des points positifs. Les deux déchèteries mobiles, mises en place par la Métropole, depuis septembre 2018, remportent l'adhésion des habitants qui ont déjà apporté une tonne d'encombrants. Situées place Chanoine-Boursier et place Wilson, elles pourraient être complétées par une troisième déchèterie mobile dont l'emplacement est à l'étude. « Les personnes qui n'ont pas de voiture, comme moi, apportent leurs déchets au lieu de les laisser dans la cour de l'immeuble ou sur le trottoir d'en face : c'est positif ! », note une habitante venue déposer une chaise cassée et un volumineux coussin de fauteuil. ■

⁽¹⁾ L'électrizz est un camion pédagogique sur le tri sélectif.



Pour encourager le bon geste et favoriser une bonne relation avec l'animal, la Ville propose aussi des ateliers d'éducation canine chaque premier mardi du mois, à 18 heures, dans de nombreux quartiers de Villeurbaine. Alors, rejoignez, vous aussi, la communauté des maîtres propres ! Vous et votre compagnon à quatre pattes serez accueillis, gratuitement, et sans inscription préalable par une éducatrice canine et un médiateur. ■

➕ **Direction de la Proximité - 04 78 03 67 89**

[en vue]

ACCUEILLIR À VILLEURBANNE

accueil
à vil
leurbanne

ACCUEILLIR À VILLEURBANNE

Un rapport et des perspectives

Le 9 avril, Cédric Van Styvendael a remis officiellement son rapport, deux ans après que Jean-Paul Bret lui a confié une mission sur l'accueil à Villeurbanne. Cette réflexion avait été lancée en 2016 à la suite des polémiques autour du démantèlement de la « jungle » de Calais et de l'appel à la solidarité de l'Etat vis-à-vis des migrants.

Villeurbanne ne part pas de rien. Elle a une tradition d'accueil et dispose de structures dédiées. La Ville cherche néanmoins à améliorer la prise en charge des migrants. « Avec la Métropole et l'Etat, nous sommes engagés dans le recensement de bâtiments pouvant faire l'objet d'une occupation temporaire d'hébergement. Il suffit parfois de peu de choses pour rendre un lieu accueillant », a expliqué Jean-Paul Bret le 9 avril, lors de la réception du rapport de la mission Accueillir à Villeurbanne, conduite par Cédric Van Styvendael. Voilà qui recoupe, et conforte, l'une des propositions-phare émise par le jury citoyen (voir page 17) et fortement soutenue par le directeur général d'Est Métropole Habitat (EMH). Même chose lorsque le maire de Villeurbanne met la création de bains-douches parmi les actions qu'il souhaite prioriser. Ou quand il rappelle que le CCAS (Centre communal d'action sociale) domicilie des personnes ne disposant pas d'une adresse afin de faciliter leurs

démarches et traduit déjà des documents administratifs. « Les propositions faites par le jury citoyen vont nous permettre de formaliser et poursuivre ces avancées », assure Jean-Paul Bret. L'adhésion de la commune à l'Association nationale des villes et territoires accueillants (ANVITA) facilitera quant à elle la mutualisation des réponses apportées. « Quand vous êtes capable d'accueillir ceux qui sont le plus en difficulté, vous améliorez l'accueil des services municipaux pour tout le monde », insiste Cédric Van Styvendael.

Si la faisabilité de toutes les propositions va être étudiée, celles-ci ne constituent qu'une partie du travail de la mission Accueillir à Villeurbanne depuis deux ans. Cette dernière est née à la suite du démantèlement de la « jungle » de Calais à l'automne 2016 et à l'appel à la solidarité de l'Etat pour accueillir les migrants. Face à la polémique créée par certains élus, Jean-Paul Bret avait nettement pris position. Le maire a ensuite engagé cette



▲ 2018 a été l'année de l'accueil à Villeurbanne, toutes les grandes manifestations ont décliné ce thème, comme ici Charivari.



LA BD, UN BON MOYEN D'ÉCHANGER

L'exposition s'appelle tout simplement *Réfugiés*. Conçue par Lyon BD festival, en partenariat avec Arte, elle s'est tenue à l'hôtel de ville du 24 septembre au 19 octobre dernier. Organisée dans le cadre de l'année de l'accueil, elle a permis de voir comment auteurs et illustrateurs de bande dessinée s'expriment – au fil des décennies – sur les migrations, l'exil et les réfugiés. « Cela a été un vecteur formidable pour en parler avec les enfants ou des adultes un peu réticents, constate Cédric Van Styvendael. Autour de ce média, on arrive à aborder la question de l'accueil d'une manière renouvelée ». L'événement a été suivi par l'accrochage de 180 originaux offerts par 122 illustrateurs de littérature jeunesse et de bande dessinée en vue d'une vente aux enchères (notre photo). Les 166 œuvres acquises le 16 novembre ont rapporté 15 690 euros au profit de l'association Singa, un réseau international qui agit pour l'accueil des réfugiés. ■

mission afin de documenter la tradition d'accueil villeurbannaise, de connaître sa réalité actuelle et de réfléchir aux formes qu'elle pourrait prendre à l'avenir afin de faire perdurer ce « vivre ensemble » et de répondre aux interrogations anxieuses qui pouvaient voir le jour.

Après avoir auditionné les acteurs du secteur, Cédric Van Styvendael en est arrivé à la conclusion suivante : « Il fallait aller à la rencontre des Villeurbannais d'une manière renouvelée sur ce thème pour sortir des discours de peur ». Ainsi est née l'année de l'accueil. Il a été proposé aux associations locales de thématiser les rencontres et grands événements qu'elles organisaient pour l'occasion.

Avec « Bienvenue », la Fête du livre jeunesse a multiplié les expositions, ateliers, spectacles et lectures autour de la notion d'accueil. Charivari a proposé une grande déambulation, en juin 2018, aux sons des musiques du monde entier. Sans oublier le TNP et Les Langagières, le festival Mémoire vive au CCO, la mobilisation des écoles ou une journée inter-religieuse. « 70 événements ont ainsi permis de toucher plus de 10 000 personnes au cours de l'année, rappelle Cédric Van Styvendael. Sans parler de prise de conscience : la qualité des échanges dans ces moments-là montre que si vous donnez aux gens de la matière qui n'est pas tournée vers les moteurs de la peur, un dialogue s'engage ». D'où son souhait, devant le succès de cet accueil positif, de voir la rencontre annuelle des nouveaux Villeurbannais prendre une dimension de cet ordre. ■

INTERVIEW

Cédric Van Styvendael,
Responsable de la mission Accueillir à Villeurbanne

Directeur général d'Est Métropole Habitat, Cédric Van Styvendael s'est vu confier par Jean-Paul Bret la mission Accueillir à Villeurbanne. Il explique ce qu'il retire de ces deux années de travaux.

Pour quelles raisons avez-vous accepté cette mission ?

Dans mes fonctions, je suis confronté quotidiennement à ce sujet. Quand le maire me confie cette mission, j'espère faire passer l'idée d'une ville à capacité variable, qui peut absorber des arrivées avec beaucoup plus d'occupations

sont des perspectives d'avenir sur une forme de démocratie citoyenne renouvelée.

Enfin, ce qui m'a fait accepter la mission rejoint une conviction profonde : cette ville doit continuer à avoir une politique pour les plus modestes, ceux qui ont eu des parcours migratoires compliqués,

chacune et chacun accèdent bien aux droits qui sont les leurs, l'équipe mobile d'accès aux droits proposée par le jury me semble une excellente idée à approfondir.

A l'instar de la ville de Strasbourg, développer en pratique le concept de citoyenneté de résidence. La ville de Villeurbanne pourrait créer



les discussions de comptoir. Enfin, Villeurbanne est considérée comme pionnière dans la lutte contre les discriminations. J'ai

« Villeurbanne pionnière en matière de politique hospitalière »

temporaires. Il n'est pas possible de voir plus de 1 500 personnes à la rue tous les soirs alors que cette métropole possède des bâtiments inoccupés en capacité d'accueillir et des dents creuses⁽¹⁾ où l'on pourrait installer de l'habitat modulaire...

Pas question de sanctuariser 3 000 places mais d'optimiser l'existant.

Je vais donc fortement porter cette proposition du jury citoyen.

Le travail de ce dernier montre que donner aux gens un sujet, des règles du jeu claires et un timing resserré produit des idées très concrètes. Ce

sans rentrer dans un discours de peur et de repli dans un moment politique d'une grande violence, où on a du mal à se dire que nous pouvons vivre ensemble et nous faire confiance, sans naïveté.

Sur quoi insistez-vous dans ce rapport ?

Il y a déjà les 14 propositions opérationnelles du jury citoyen. Pour ma part, dans le rapport final, j'ai souhaité mettre l'accent sur 4 priorités. Renforcer les pratiques de "l'aller vers" pour s'assurer que

un Conseil villeurbannais pour la citoyenneté des étrangers comme celui de Nantes et remettre une carte citoyenne lors de la cérémonie d'accueil des nouveaux arrivants. Le devoir d'interpellation du maire sur les législations européennes qui génèrent des situations aberrantes et la nécessité de faire connaître la vérité des chiffres. Sans nier les questions qui se posent, arrêtons de laisser dire : « On est envahis » quand ce n'est pas vrai. Ça ne convaincra jamais ceux qui n'ont pas envie d'accueillir mais, au moins, ça évitera

envie que demain elle se positionne aussi comme pionnière en terme de politique hospitalière.

Justement, quelles suites espérez-vous à ce rapport ?

Que ce soit une politique publique de long terme. Sur ces questions-là, on ne peut pas être dans le seul registre émotionnel. Il faut s'inscrire, de manière pérenne, dans le droit commun de nos politiques classiques, et faire de l'accueil un sujet à part entière. ■

⁽¹⁾ En urbanisme, espace non construit entouré de parcelles bâties.



▲ La journée de "design thinking" du 17 novembre dernier a été un temps fort entre jurés citoyens, acteurs associatifs, artistes, designers et agents de la Ville.

14 propositions citoyennes

La mission Accueillir à Villeurbanne a permis d'expérimenter, avec succès, un outil peu répandu en France : le jury citoyen.



Le 8 février, le jury citoyen a rendu ses 14 propositions au maire de Villeurbanne, Jean-Paul Bret.

Un lieu unique d'accueil multiservices, une plateforme numérique mutualisée, une équipe mobile permettant l'information et l'accès aux droits, des bains douches et une laverie, un recensement de l'hébergement temporaire disponible, un dispositif de ressources en langues... Autant d'idées concrètes, détaillées, argumentées et accompagnées de pistes d'actions que l'on retrouve dans les 14 propositions remises le 8 février à Jean-Paul Bret par le jury citoyen. Alors que rien ne les y prédisposait, 26 Villeurbannais ont ainsi fait émerger l'épine dorsale du rapport de la mission Accueillir à Villeurbanne.

La méthode ? 10 jurés issus d'un appel au volontariat et 16 d'un tirage au sort sur le listing de la Poste – tout le monde n'est pas inscrit sur les listes électorales – et parmi les locataires d'Est Métropole Habitat. Le sexe, l'âge et le quartier d'habitation rentrant en compte pour assurer l'équilibre et la diversité de cette

assemblée temporaire. Afin de lever tout frein à la participation, chacun a été rémunéré comme volontaire associatif (7,07 € de l'heure).

Droit, contexte international, statistiques, témoignages d'associations et retour d'expériences de collectivités : durant les trois mois de travaux, une série d'auditions a permis aux membres du jury de bénéficier d'une expertise complète avant de s'atteler aux projets. Point d'orgue : une journée de «*design thinking*» le 17 novembre rassemblant des acteurs associatifs, des designers, des artistes, des agents de la collectivité et les jurés citoyens pour une séance de «*remue-méningses*» autour de l'accueil des migrants. BD, post-it, découpages, gommettes à coller... l'équipe du CCO a su trouver, tout au long du processus, les moyens adéquats permettant de favoriser une réflexion ludique et accessible à tous. La preuve ? Les jurés n'attendent désormais qu'une chose : être associés à l'application de leurs propositions. ■

« Il n'y a pas de problème migratoire en France, il y a un problème d'accueil »

Damien Carême, maire de Grande-Synthe, était présent lors de la restitution du rapport Accueillir à Villeurbanne. Confronté à la question des migrants cherchant à rejoindre l'Angleterre, il est à l'initiative d'actions d'accueil dans sa commune et de l'Association nationale des villes et territoires accueillants.

Que pensez-vous de l'initiative « Accueillir à Villeurbanne » ?

Cela me réjouit. Ce genre d'action renforce toutes les communes et les citoyens qui sont prêts à accueillir des migrants. La démarche villeurbannaise a été très implicite, avec des propositions concrètes et des propositions de suivi. Cela va plus loin que ce que l'on voit un peu partout en France puisqu'ici, la mairie est partie prenante du dispositif. Je me réjouis aussi de l'envie de Villeurbanne de rejoindre l'Association nationale des villes et territoires accueillants. Que des grandes villes comme Villeurbanne ou Paris très récemment se joignent à ce mouvement est important pour les villages, les départements ou les régions qui en font déjà partie.

En quoi cela est si important ? Quel message cela permet-il de faire passer ?

L'idée, c'est de montrer un autre visage de l'accueil. Non, on n'est pas submergé en France par les migrants ! Il faut raconter une autre histoire, bien réelle, que

celle véhiculée par de nombreux médias. Il n'y a pas de problème migratoire en France, il y a un problème d'accueil. Il faut se rappeler qu'au 19^e siècle, plus de 50 millions d'Européens ont migré vers l'Amérique du nord et l'Amérique du sud. Aujourd'hui, on est très loin de voir arriver 50 millions de migrants chez nous ! Plus



nombreuses seront les villes à rejoindre l'association, plus il y aura d'échanges entre élus, plus on sera forts. C'est pour cela aussi que j'engage Villeurbanne à continuer dans cette voie qui consiste à associer les citoyens. Ce choix de l'éducation populaire permet de déconstruire les discours extrémistes et de raconter la vraie histoire des migrants, loin des clichés. ■

Quand l'étain redore son blason

Xavier et Grégory Laurent sont frères, à la tête de l'entreprise villeurbannaise Les étains de Lyon. Une pépite de l'artisanat haut de gamme, qui réalise 70% de son chiffre d'affaires à l'export et qui détient le label national

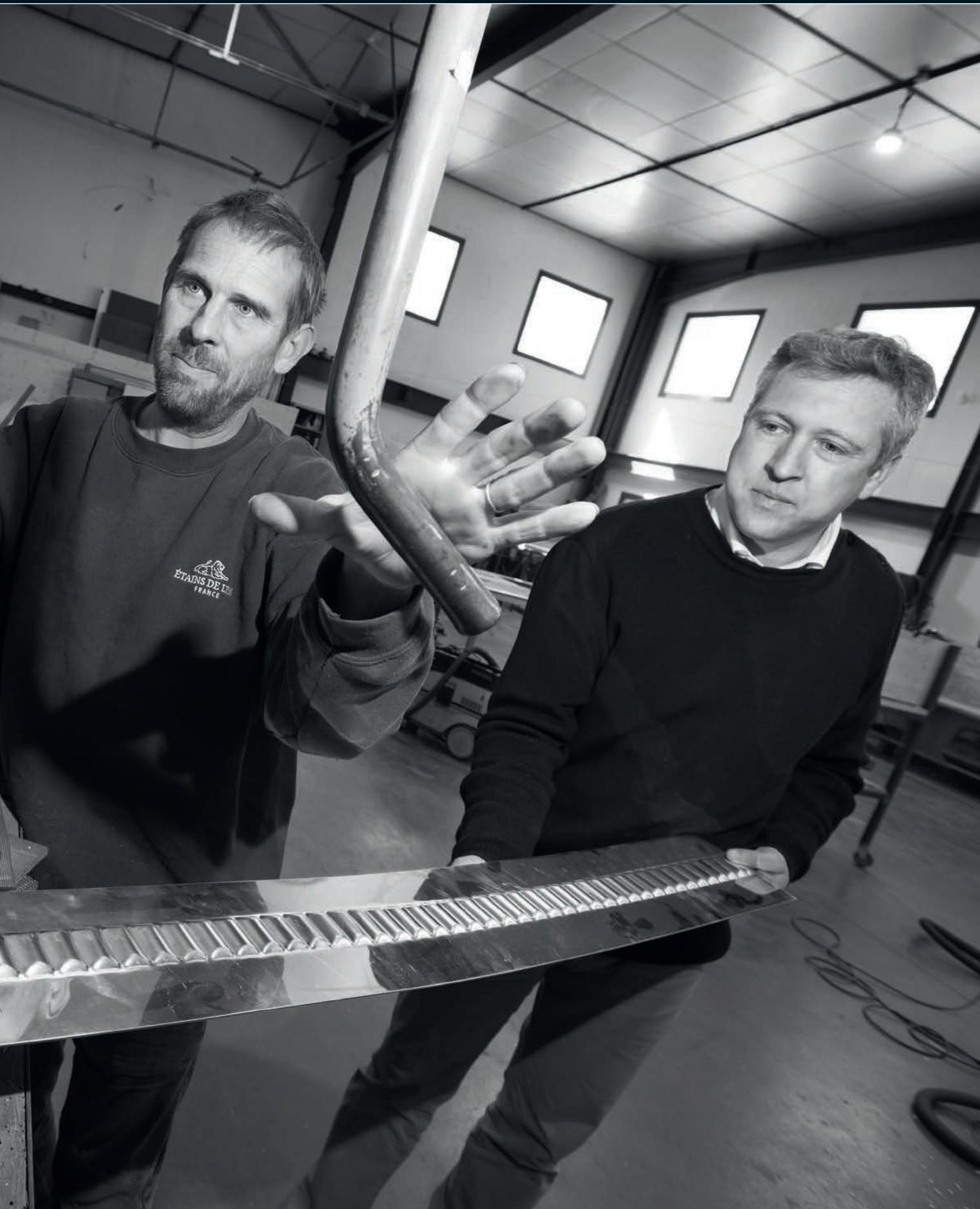
Entreprise du patrimoine vivant. Leurs clients, designers, architectes et décorateurs dans toute l'Europe, leur commandent des dessus de comptoirs, des tables, des bordures décoratives, des crédences pour les cuisines de grands restaurants. Dans

l'atelier, rue du Canal, ils travaillent l'étain, un métal précieux, à la patine flatteuse, aisé à souder, facile à exporter. L'étain est fondu à 232 degrés, passé de l'état solide à l'état liquide pour être coulé dans des moules en silicone et transformé.

Une infinité de motifs est réalisable, selon les indications fournies par l'imprimante 3D. Le bois, également travaillé dans l'atelier, permet d'assembler les parties les plus délicates des comptoirs qui seront ensuite expédiés. *« Nous avons débuté rue d'Alsace, en 2002. La société s'appelait alors La dinanderie lyonnaise et elle avait été créée en 1947 ! Nous avons ensuite déménagé à Vaulx-en-Velin avant de revenir à Villeurbanne, en 2018... Un retour aux sources que nous apprécions tous »*, explique avec passion Gregory Laurent.

Sept personnes composent cette discrète et persévérante entreprise tournée vers l'international. Quand l'étain fond, tout va...





Elections Européennes : l'importance de ce vote

Face aux populismes et dans un contexte d'instabilité du Brexit, le scrutin ne s'inscrit pas dans un contexte serein. Face au scepticisme et au repli identitaire, nous souhaitons apporter un autre regard, une autre vision de l'Europe. Une vision positive pour rappeler l'origine de la construction européenne tout en étant tourné vers l'avenir.

Certes l'Europe est un continent, mais l'Europe c'est surtout une construction autour de la paix après de périodes sombres de l'Histoire. L'Union européenne c'est la possibilité de peser dans la géopolitique et l'économie mondiale face aux autres grandes puissances. L'Union Européenne c'est regarder au-delà ses frontières nationales.

L'Europe ce sont aussi des financements de projets, malheureusement trop souvent passés sous silence dans le débat national et local. Ainsi, l'Union européenne finance des projets de recherche pour l'Insa ou des projets de réhabilitation de logements comme les résidences Legay et Garnier dans les quartiers Bel Air / Les Brosses. Des associations villeurbannaises bénéficient aussi de fonds européens au titre du Fonds social européen. C'est le cas par exemple sur des projets d'insertion pour la maison sociale Cyprien les Brosses, le Centre social des Buers, celui de Cusset, le centre d'animation de Saint-Jean. Il suffit de consulter le site www.europe-en-france.gouv.fr pour trouver les informations.

Mais l'Union européenne, c'est aussi une maison qu'il faut rénover, qu'il faut rendre plus proches des citoyens et plus compréhensible. Afin d'éviter des taux de participation très bas, il convient de redonner à la fois un sens aux valeurs européennes mais surtout de montrer clairement ce que l'Union européenne apporte à nos concitoyens. Une Europe comme idéal et ancrée dans le réel.

Yann Crombecque

Groupe Socialistes et apparentés

Vite, des vraies solutions pour répondre à la crise !

Le Président de la République nous a tenus en haleine pendant des mois avec son grand débat national. Pour faire face à une colère populaire inédite, il ouvre une porte à la discussion pour la fermer aussitôt.

Un débat cadré dès le début à grand renfort d'éléments de langage des ministres, de show présidentiel et d'une lettre envoyée aux Français dans lequel les principales revendications du

mouvement des gilets jaunes en premier lieu le rétablissement de l'impôt sur la fortune est d'emblée éjecté du débat. Surprise de voir émerger par contre cette question cocasse : quels services publics voulez-vous fermer ?

Curieusement, les élus locaux que nous sommes n'ont jamais entendu un seul habitant demander à débattre pour fermer une école, une poste, une antenne de la sécurité sociale ou un commissariat de police.

Le comble arrive avec les premières conclusions de ce débat : des chiffres bas, une prise en compte d'une infime partie des contributions et des conclusions miraculeusement en phase avec la politique du gouvernement... Allez comprendre. Une réplique de film soulignait qu'on ne peut tromper mille fois une personne. Alors avec ce va tout jouer par le gouvernement, c'est le délitement de la confiance en l'engagement politique qui se retrouve renforcé.

Les communistes ont fait un ensemble de propositions dans le cadre du grand débat, curieusement elles aussi absentes des conclusions façon gouvernement : rétablissement de l'ISE, augmentation du SMIC de 20 % et des retraites (1400€ mensuel minimum), baisse de la CSG, lutte contre l'évasion fiscale, remboursement des soins à 100%, gratuité des transports publics, rénovation énergétique d'un million de logements, supprimer la TVA sur les produits de première nécessité...

Voilà des mesures plus à même de résoudre la crise que nos vivons que des flashball, du gaz lacrymogène et l'interdiction de manifester...

Mathieu Soares,

Groupe Communistes et républicains

Oui à une concertation

La pression démographique et l'enjeu écologique nous obligent à favoriser l'usage des transports en commun en développant continuellement leurs réseaux, leurs dessertes et leurs fréquences. Parmi les modes de déplacement, le tramway est un moyen rapide, présentant un bon ratio entre le coût d'investissement, de fonctionnement et sa capacité de transport. La Métropole et le Sytral prévoient une nouvelle ligne structurante à Villeurbanne. La ligne T6 doit relier Debourg à la Doua offrant une réponse à l'absence de tracés sur l'axe Nord Sud sur la ville (en dehors de bus). Le T6 permettra des connexions avec le métro A, B et D ainsi que les trams T1, T2, T4 et T5. Il améliorera l'accessibilité de nombreux quartiers Villeurbannais et des pôles d'activité. Plusieurs scénarii sont proposés passant plus ou moins à proximité du centre-ville et l'hypothèse retenue

jusqu' alors privilégie l'avenue Henri-Barbusse. Cela suscite plusieurs interrogations.

Tout d'abord, avec ce circuit, le contournement de la mairie (tracé en S) pourrait obliger à un fort ralentissement (diminuant ainsi d'autant le flux). Ce tracé obligerait aussi pour des raisons esthétiques de supprimer les caténaires au profit d'un rechargement au sol, une technologie efficace signée Alstom qui permet de recharger un tram en quelques secondes et de s'affranchir des câbles et pylônes. Elle peut néanmoins s'avérer plus coûteuse et obliger à un surplus de maintenance. Enfin, ce tracé empêcherait la piétonisation estivale de cette avenue pourtant plébiscitée par les habitants qui aiment profiter paisiblement de la place, des commerces et des animations. Ces choix et ces questionnements méritent une concertation avec les habitants.

Au-delà de la ligne T6, la question de la mobilité est l'enjeu central de la transition vers une ville durable en favorisant les modes doux, à commencer par la marche et le vélo en sécurisant les voies piétonnes et cyclables.

Jonathan Bocquet

Groupe Radicaux, Génération écologie et citoyens

Fake news au conseil municipal ?

Lors du dernier conseil municipal, notre groupe est intervenu pour dénoncer lors de la présentation du Compte administratif 2018 la duplicité du discours de la majorité socialiste.

Le bilan politique et financier de l'exercice 2018 se traduit dans les faits par un constat navrant :

- Un déficit en exécution de 3 millions €,
- Des moins-values de cessions inexplicables sur des investissements immobiliers,
- Un taux de réalisation des investissements budgétés de 65%.

Non contents de vouloir cacher ce constat navrant de leur politique, le maire socialiste et son adjoint aux Finances macroniste ont attaqué en sincérité nos remarques en utilisant même le terme de « fake news ».

Ces informations, nous ne les avons pas inventées.

Nous avons réalisé un travail sérieux, à partir des données fournies par la majorité.

Concernant le déficit, lorsque l'adjoint aux Finances mentionne que pour ne pas reporter ce déficit sur l'exercice 2019, il lui suffisait de faire apparaître des restes à réaliser en recettes en emprunt aggravant donc les charges financières, ceci n'est pas réel car l'engagement de la banque ne signifie pas que l'emprunt est mobilisé. Les intérêts n'aggravent donc pas sur 2018 le volume des charges d'intérêt.

Concernant les moins-values au CA 2018, la plus ou moins-value est calculée en comparant le prix de cession à la valeur amortie. Néanmoins depuis 2000, les prix de l'immobilier ont plus que triplés, donc même vétustes, il semble surprenant que des actifs aient été cédés à un prix inférieur à leur valeur comptable.

Enfin concernant les taux de réalisation des investissements, le taux moyen est inférieur à 70%.

Si les Villeurbannais, dans leur grande sagesse, avaient pu adhérer à la hausse des impôts locaux contre l'engagement de l'augmentation du nombre d'équipements publics, force est de constater que la majorité n'a pas tenu à ce jour ses engagements et qu'elle ne les tiendra pas.

Les Villeurbannais, encore une fois, auront été pris pour une vache à lait par le maire !!

Jean-Wilfried Martin,

Groupe Les Républicains – Changeons Villeurbanne

L'Europe, à quoi cela sert ?

Si la construction européenne a réussi son premier objectif, éviter une nouvelle guerre en Europe en alliant le charbon et l'acier européen, soit le nerf de la guerre, elle est aujourd'hui critiquée de toute part !

L'Union européenne a institutionnalisé la concurrence libre et non faussée établie dans le Traité de Rome, qui avait pour pendant la libre circulation des personnes et des biens, permettant de s'opposer à l'obstruction des dictatures de l'Europe du bloc communiste.

Si à la création de la CEE, ces principes étaient légitimes, aujourd'hui ils sont devenus bien naïfs face à la guerre économique mondiale lancée par Trump et dont l'une des batailles perdues par l'Europe est l'alliance Alstom-Siemens, refusée de façon dogmatique par la Commission européenne.

Nietzsche écrivait : « *L'Europe ne se fera qu'au bord du tombeau* » et tout montre que nous y sommes ! ».

La libre circulation des personnes et des biens s'est concrétisée dans l'espace de Schengen. Toutefois à sa création Simone Weil, déclarait que de ne pas avoir créé une agence de contrôle des frontières extérieures était une faute politique. Aujourd'hui, nous le payons très cher avec une immigration clandestine incontrôlée. Les USA dépensent bien plus que l'Union européenne pour contrôler leur frontière extérieure.

L'Europe a le même PIB que les USA ou la Chine, mais elle n'a aucune politique économique ou industrielle. La Chine se prépare en formant les Chinois dans ses universités et ses centres de

recherche et les Chinois auront prochainement un pouvoir d'achat supérieur aux Européens, bien trop naïfs.

Pour en finir avec la naïveté, il faut en finir avec la règle de l'unanimité, qui anéantit toute efficacité politique. C'est ce que propose l'UDI, un peu seule !

Le Brexit qui n'en finit plus achèvera sans doute l'Union européenne dans les prochaines années sauf si la volonté de ne pas sacrifier les prochaines générations était plus forte que les égoïsmes de toute part en Europe et dans le monde.

Pour finir, le 26 mai votez et votez bien ! Il en va de notre survie parmi les pays riches.

Hervé Morel,

Groupe centriste UDI

Le futur tramway T6 mérite un Grand débat municipal !

Le tracé du futur T6 semble déjà ficelé, avant la concertation officielle prévue du 2 mai au 14 juin ! Le souhait du maire est un passage du futur T6 sur l'avenue Barbusse puis son prolongement dans la ZAC Gratte-Ciel, avec des difficultés en direction de la Doua, compte tenu du site d'ACI. Or, l'avenue Barbusse est belle et respirante : pour être le cœur de la ville, elle n'a pas besoin d'un tramway qui l'empêcherait d'accueillir de nombreuses festivités (marché de Noël, Invites, Bons Plants...). Au contraire, nous voulons piétonniser l'avenue Barbusse et y maintenir tous les événements.

En matière de ligne forte de transports en commun, Villeurbanne a raté le coche en refusant un tramway sur la ligne du C3, alors qu'aujourd'hui, le trolleybus, même avec des couloirs dédiés, n'a pas une qualité de service à la hauteur. Pour T6, il ne faudrait pas commettre une nouvelle erreur avec un tracé « faussement » évident. Des passages plus à l'Est par exemple par les rues Verlaine, Vaillant ou Blanqui et Dr Rollet, puis Bienvenus, méritent des études approfondies et une mise en débat : ces tracés plus simples, en correspondance avec le métro Gratte-Ciel permettraient de développer des quartiers actuellement mal desservis. Nous voulons un T6 dynamisant plusieurs quartiers de Villeurbanne !

Le Sytral entérinera le projet après les élections municipales de 2020. Avant cela, faisons de la concertation un grand débat local : quel rôle pour cette ligne de transport dans le développement de la ville ? Quel tracé ? Pour qui ? L'association villeurbannaise « Déplacements citoyens » organise le 23 mai une réunion publique à 18 h 30 au Palais du Travail. L'association, l'Agora pour Villeurbanne, a organisé une consultation citoyenne avec proposition de 4 tracés pour le T6 à

retrouver sur le site : <http://agora-villeurbanne.org>. Il ressort que le tracé sur Barbusse ne convainc pas ! Participez nombreux à la concertation, pour que s'exprime enfin la parole citoyenne sur ce projet !

Pour signer la pétition : https://www.change.org/p/tram-t6-pas-sur-barbusse-mais-jusqu-%C3%A0-la-doua-tout-de-suite?use_react=false

Béatrice Vessiller,

Groupe Rassemblement citoyen EELV-Front de gauche

La politique du Lotophage

Dans l'Odyssée Homère conte comment les habitants de l'île des Lotophages offrent aux compagnons d'Ulysse un fruit délicieux dont la consommation a la propriété de faire oublier à ceux qui en mangent leur identité et la mémoire de leur patrie. Conscient du danger que représente cette défaillance de la mémoire Ulysse oblige ses compagnons à quitter l'île.

Depuis des décennies nos élites pratiquent sans honte ni scrupule la politique du Lotophage afin d'effacer de notre mémoire collective la conscience de notre identité. On nous gave des nourritures de l'oubli (le catéchisme du politiquement correct) pour mieux nous asservir. À Villeurbanne la municipalité socialiste en fait une spécialité qu'elle nous sert en entrée, en plat principal et en dessert !

Nos élites ont agi de même avec la construction européenne en la bâtissant uniquement sur des projets économiques et financiers oubliant que l'Europe c'est d'abord une civilisation, une culture partagée à travers des textes (l'Iliade et l'Odyssée, la Bible, la Divine Comédie, l'Eneïde..) et un patrimoine commun. L'incendie de la cathédrale Notre Dame vient nous rappeler que l'Europe est chrétienne et que la France a été façonnée par son héritage cistercien et gothique. Cet héritage culturel européen fonde notre identité.

Aujourd'hui cette identité européenne est menacée.

Cela a déjà été le cas par le passé (en 732 à Poitiers, à Vienne en 1529 et 1683.), or à présent la menace est plus redoutable car elle est double. Elle émane de l'extérieur (des vagues migratoires, le terrorisme des radicaux) et plus insidieusement de l'intérieur (le remplacement de la population, le multiculturalisme qui fragmente l'homogénéité des nations). La solution ? Elle repose sur la réappropriation et la défense de notre identité, la conscience de ce que nous ne sommes pas et de ce que nous ne devons pas devenir par respect pour nos ancêtres.

Stéphane Poncet

Groupe Rassemblement National



Une équipe qui joue collectif

Ils ont sauvé leurs emplois. Du dépôt de bilan au passage en Scop (Société coopérative et participative), il y a plusieurs pas que les salariés de LGB ont franchis avec succès.

Du cran, de la détermination et un bel esprit d'équipe. C'est ce qu'il a fallu à huit ouvriers de la société LGB (spécialisée dans la fabrication de machines-outils de haute précision), pour rebondir, après le dépôt de bilan de leur entreprise, en novembre 2015. L'histoire aurait pu s'arrêter là mais c'était sans compter sur ces huit hommes qui se connaissent depuis 30 ans, décidés à ne pas baisser les bras pour sauver leurs emplois. «*Un d'entre nous avait vu un reportage sur les Scop, sociétés*

“Dans une Scop, les décisions sont collectives, les bénéfices partagés et les salaires égaux”

Christophe Brunet,
gérant de LGB Scop

coopératives et participatives, et on s'est dit : pourquoi pas nous ? », se souvient Christophe Brunet, entré en 1996 chez LGB, à la réception de colis, devenu tôlier, peintre, responsable du service après-vente et dernièrement, élu gérant de la Scop par ses collègues.

Pour comprendre la nouvelle page écrite dans le quartier Saint-Jean, il faut passer par un bref retour dans le temps. Au début était LGBricaud, petite entreprise créée par la famille Bricaud, il y a 65 ans. En 1989, la société, reprise par les deux fils, s'installe allée du Mens, d'où elle n'a pas bougé. LGB emploie alors 40 salariés. Les années 2000 signent la fin de la belle époque, la société est vendue et la situation se détériore. De choix contestables en gestion hasardeuse, le tout sur fond de crise, LGB dépose le bilan. Une société en propose alors le rachat pour 50 000 euros, annonçant vouloir garder seulement 4 personnes. Et c'est là que l'histoire de la Scop commence. «*On était huit à se mobiliser*

contre la vente. On a proposé de racheter nous-mêmes, monté le dossier, reçu l'aide de l'Union régionale des Scop, un prêt d'une banque coopérative et c'était parti. On a eu de la chance! », résume Christophe Brunet. En mars 2016, la reprise est faite et la fabrication de rectifieuses, machines-outils utilisées dans l'industrie, repart. La plupart des sous-traitants ont suivi et les clients aussi. Dès la première année, le bilan était positif. «*Ce modèle existe peu dans le domaine industriel, mais une Scop est une entreprise à part entière. Sauf que c'est nous qui nous occupons de tout, les décisions sont collectives, les bénéfices partagés et les salaires égaux* », ajoute le gérant, qui se charge de la partie administrative. Les 7 salariés (un d'entre eux est parti à la retraite) peuvent enfin souffler devant un carnet de commandes européennes qui se remplit et une situation qui a permis d'embaucher deux personnes. Tous les espoirs sont permis pour ceux qui peuvent aujourd'hui se déclarer «*fiers d'eux*». ■



[Initiatives]

RÉZOMES



Un fertilisant bio qui ne nourrit pas que les sols

Bien plantée à Grandclément, la start-up Rézomes grandit tranquillement. Cette jeune pousse, créée en août 2017, produit des fertilisants 100% naturels en collaboration avec un réseau d'agriculteurs bio. Et revendique son modèle social et solidaire innovant.

Rézomes a élu domicile au 12, rue Francis-Chirat. À l'origine du projet ? Les ingénieures Paola Ceccato et Chloé Blanc et deux constats : « *L'agriculture intensive et les phytosanitaires de synthèse ont appauvri les sols*, expose Paola Ceccato. *De leur côté, les agriculteurs ont besoin de sources de revenus complémentaires.* » Le binôme met alors en commun ses compétences et son amour de la terre pour imaginer un modèle innovant, au service d'une agriculture paysanne responsable. Grâce à la création d'un équipement de production connecté, qui ne nécessite pas plus de 20 m², Rézomes propose à des cultivateurs de fabriquer du fertilisant avec les déchets de l'agriculture bio collectés localement. Les liquides issus de ces micro-usines stimulent la vie microbienne des sols, ce qui favorise l'assimilation des nutriments par les plantes. La distribution se fait par les producteurs, en circuit court et à des prix accessibles, auprès des professionnels et des particuliers. La petite équipe de Rézomes s'occupe, elle, de la fabrication des bioréacteurs, de la formation, du suivi de production, des démarches commerciales et de la R&D (recherche et développement). La start-up compte deux produits : le Derzhé, fertilisant produit en Savoie, et le Picou, accélérateur de compost issu de l'atelier villeurbannais. Le prochain s'installera dans la Drôme. « *Plusieurs de nos utilisateurs souhaitent devenir producteurs : le modèle essaime tout seul.* » Rézomes vise 10 ateliers locaux en 2021. ■

➕ Vente en ligne et renseignements – www.rezomes.com

PÂTISSERIE VOLTIGE



Ils trouvent leur territoire commun cours Tolstoï

À la tête de la pâtisserie Voltige, 31, cours Tolstoï, Abraham Lefebvre Albaret et Jacinthe Monette ont rapidement su trouver leur place et leur clientèle. Leurs différences sont leur force et leur atout séduction !

Lui, est né à Addis-Abeba en Ethiopie, il a vécu et étudié à Lyon, a travaillé au Canada et en Corée avant de revenir en France. Elle, a grandi à Montréal, étudié dans une école de commerce à Aix-en Provence, puis intégré un groupe industriel à Paris. « *On s'est rencontrés en Italie !* », s'amuse Abraham. Elle aime les chiffres et les perspectives cadrées, elle a la bosse de l'administratif. Il est créatif, s'exprime dans les mille-feuilles et s'emballe pour les ganaches. « *Nos bagages, nos enfances, nos paysages ne sont pas les mêmes... Mais depuis le départ nous sommes sur la même longueur d'onde. Nous voulions travailler en notre nom, avec tout ce que cela comporte, comme avantages et inconvénients !* », résumant-ils. Reprendre un commerce bien implanté, dans une ville dynamique et bien desservie a été le postulat de départ pour ce couple désormais établi à Villeurbanne. « *Les anciens clients de la pâtisserie Vuillemermet sont restés, de nouveaux sont arrivés. L'emplacement est porteur, tout près du Totem de Rougemont, avec les arrêts du C3 dont le réaménagement se termine... Sans oublier des liens chaleureux avec le voisinage* », constate Jacinthe. « *Cerise sur le gâteau, nous n'avons plus besoin de voiture !* », ajoute Abraham. ■

➕ Tél. : 04 78 68 04 19.

Les Gratte-Ciel en Résistance: Alice et André Vansteenberghé

Les plaques commémoratives scellées au-dessus des portes des immeubles des Gratte-Ciel rappellent l'héroïsme de certains de leurs locataires lors de la Seconde Guerre mondiale. Portrait de deux d'entre eux.



Mardi 5 mai 1942. Des hommes poussent la porte du 3 avenue Aristide-Briand, juste en face de la mairie de Villeurbanne, puis montent à l'appartement des docteurs Alice et André Vansteenberghé. Le couple de médecins habite cet immeuble des Gratte-Ciel depuis sa construction, en 1932, et s'est taillé dans le quartier une solide réputation de docteurs au grand cœur. On entre chez eux comme dans un moulin, aussi personne ne prête attention aux inconnus venus les consulter. Une consultation très spéciale, pour des patients hors du commun : Henri Frenay, chef de Combat, le plus grand réseau de la Résistance de toute la moitié sud de la France ; Yvon Morandart, co-fondateur du mouvement Libération ; Jean-Pierre Lévy, chef du réseau Franc-Tireur ; Antoine Avinin, l'un des fondateurs de Franc-Tireur. Et, surtout, Jean Moulin, envoyé depuis Londres par le général de Gaulle, afin d'unifier les principaux réseaux de résistants et coordonner leur action. Une tâche ardue, tant sont forgées dans l'acier les personnalités présentes à Villeurbanne, mais qui finira par payer à force de réunions comme celle-ci.

Ce 5 mai 1942, les Vansteenberghé et leur domicile s'inscrivent dans



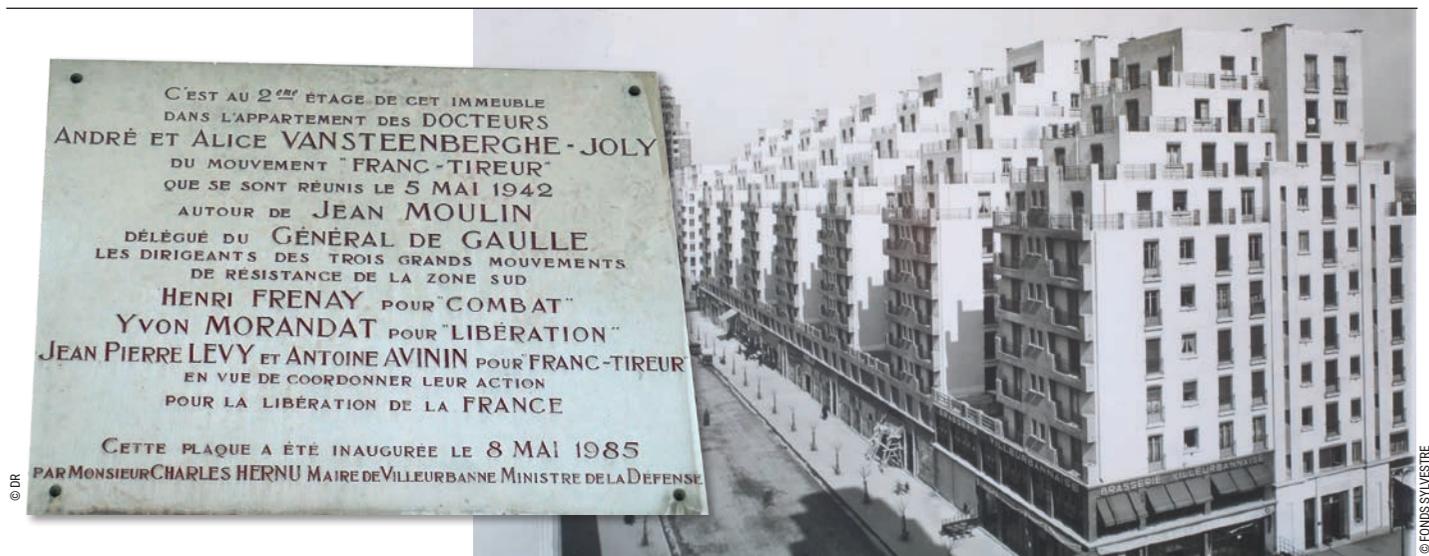
▲ Alice Vansteenberghé-Joly, lors du procès de Klaus Barbie en 1987.

l'Histoire. Mais pourquoi eux, et pourquoi là ? Parce que les Gratte-Ciel offrent une "planque" idéale pour les combattants de la Liberté. Chaque immeuble possède plusieurs portes, et de longs couloirs font communiquer entre elles les différentes allées et les rues encadrant le quartier, comme les traboules lyonnaises. Vous entrez avenue Henri-Barbusse et sortez cent mètres plus loin, rue Verlaine, rue Anatole-France ou rue Michel-Servet, ni vu ni connu. Quant à Alice et André Vansteenberghé, ils ont déjà un long palmarès de résistants à leur actif. Dès juillet 1941, ils participent avec Jean-Pierre Lévy à la fondation du

journal clandestin "Franc-Tireur", puis en assurent la diffusion dans l'agglomération lyonnaise ; une tâche fondamentale, à l'heure où la propagande de Vichy et des nazis infeste la presse, la radio et les informations cinématographiques. Quelques mois plus tard, au début de 1942, le couple de médecins rencontre le capitaine Claudius Billon, qui les fait rentrer dans son réseau, appelé à devenir une composante de l'Armée Secrète. Billon confie la responsabilité du secteur de Villeurbanne à André, avec pour mission de recruter des groupes armés, et de centraliser les renseignements collectés par les agents. Le docteur se mue en soldat

REPÈRES

- ▶ **3 septembre 1939 :** la France déclare la guerre à l'Allemagne
- ▶ **18 juin 1940 :** le général de Gaulle appelle les Français à résister
- ▶ **22 juin 1940 :** capitulation de l'armée française. La France est coupée en deux zones, le sud restant libre
- ▶ **11 novembre 1942 :** les nazis envahissent la zone libre. Lyon est occupée
- ▶ **1^{er} mars 1943 :** rafle du quartier de la place Grandclément
- ▶ **21 juin 1943 :** arrestation de Jean Moulin à Caluire
- ▶ **24 août 1944 :** libération des détenus de Montluc
- ▶ **24-26 août 1944 :** insurrection de Villeurbanne
- ▶ **2 et 3 septembre 1944 :** libération de Villeurbanne et de Lyon
- ▶ **1984 :** décès d'André Vansteenberghé
- ▶ **1991 :** décès d'Alice Vansteenberghé



de l'ombre, réceptionnant des parachutages alliés, stockant des armes volées à l'ennemi, toujours au mépris du danger – comme ce jour où « *les pistolets, enfermés dans un sac de jute, furent emportés chez lui par le lieutenant Marchal, qui s'aperçut avec terreur, une fois rentré, que les canons avaient percé le sac et étaient visibles de tous* » !

En 1943, les Vansteenberghé rejoignent un second réseau, Gallia-RPA, et amplifient leur action d'espionnage, recevant tous les jours une masse d'informations politiques ou militaires provenant de plusieurs départements, qu'ils analysent et transmettent à Londres. Dans le même temps, ils utilisent leur profession pour soigner les résistants blessés, et pour soustraire un maximum de jeunes hommes au STO (le travail obligatoire en Allemagne), en rédigeant de faux certificats médicaux, en truquant leurs analyses d'urines, ou encore en produisant 48 fois la même radio d'un ulcère à l'estomac ! La police française finit par se douter de

quelque chose et arrête à plusieurs reprises André, qui s'en sort après quelques heures d'interrogatoires. Puis vient la Gestapo. Elle débarque chez les Vansteenberghé le 24 avril 1944, persuadée qu'ils cachent des Juifs. « *Pendant qu'ils étaient en train de boire au café situé en dessous, raconte André, mon beau-père et ma fille réussirent à me prévenir. Je rentrais chez moi, cachais mes armes et les archives chez ma secrétaire, 41 avenue Henri-Barbusse, et m'enfuis* ». Le dédale des Gratte-ciel venait de lui sauver la vie.

Condamnés désormais à la clandestinité, les Vansteenberghé se cachent un temps dans un maquis du Beaujolais, puis reprennent leurs activités à Lyon, dans un appartement de la Presqu'île. Mais l'état des nazis se referme peu à peu. Les principaux cadres de l'Armée Secrète et de Gallia-RPA tombent les uns après les autres, ce qui vaut à André d'être promu chef régional du réseau RPA le 4 août 1944. Alice, elle, est nommée adjointe du responsable national

de RPA, mais est arrêtée le 5 août dans les rues de Lyon. La Gestapo la torture à plusieurs reprises, lui cassant cinq vertèbres qui la laisseront handicapée à vie. Le chef de la Gestapo à Lyon, Klaus Barbie, assiste en personne à certaines séances. Elle ne l'oubliera jamais. A l'heure de la Libération, Alice sort de prison, tandis qu'André prend part aux interrogatoires des "collabos" dans la caserne de La Part-Dieu. Puis ils retrouvent leur cabinet et leurs patients, dans leur appartement des Gratte-Ciel. ■

▲
Plaque commémorative à l'entrée de l'immeuble des Gratte-Ciel où résidait le couple Vansteenberghé.

Réagissez et partagez :
viva-interactif.com/histoire

Sources : Archives du Rhône, 31 J/B/25. Archives de Villeurbanne (Le Rize), 14 Z 108. Régis Le Mer, Francs-Maçons résistants. Lyon 1940-1944, p. 260-265. Bruno Permezel, Résistants à Lyon, Villeurbanne et alentours, p. 646-647.

Alice Vansteenberghé-Joly son arrivée au tribunal. ▼



LE PROCÈS DE KLAUS BARBIE

Klaus Barbie, responsable de nombreuses atrocités et notamment de la déportation des 44 enfants juifs d'Izieu, est arrêté en 1983 et extradé vers la France pour y être jugé. Son procès pour crimes contre l'humanité s'ouvre à Lyon le 11 mai 1987. Après trois semaines de débats, la Cour d'assises entend le témoignage d'Alice Vansteenberghé, le 3 juin 1987. Un témoignage capital : non seulement elle a assisté, depuis son cachot de la prison Montluc, à la déportation du dernier convoi de Juifs, parti de Lyon le 11 août 1944, mais elle a formellement reconnu Barbie. Le médecin qu'elle était se souvient très bien de certains détails anatomiques du "boucher", comme une excroissance sur l'une de ses oreilles. Le 4 juillet 1987, Barbie est condamné à la réclusion criminelle à perpétuité. Il est mort à la prison Saint-Joseph de Lyon en 1991. ■

Après avoir vécu sous un faux nom en Amérique du Sud pendant des décennies, le "boucher de Lyon",

[rendez-vous]

Sur le site de L'Autre Soie, le CCO attend ses amis, ses voisins et tous les Villeurbannais qui souhaitent découvrir ce nouveau lieu et ses nombreux projets.

FESTIVAL

Mémoire vive : le CCO rayonne à la Soie

Avec ses artistes résidents, des compagnies invitées et des voisins complices, le CCO La Rayonne a imaginé le festival Mémoire Vive : une journée pour se retrouver et saisir les transformations de la Soie.

Festival pluridisciplinaire, Mémoire Vive propose samedi 11 mai, à partir de 14 heures, des spectacles et des installations artistiques, dans la friche de l'Autre Soie et dans son grand parc arboré. Arts de la rue, théâtre, musique, arts urbains, arts plastiques, cinéma... Les artistes et les habitants impliqués dans les résidences partageront leur regard sur les transformations du paysage humain et urbain d'une ville qui se réinvente. Destiné à tous les publics, ce festival est l'occasion de venir s'étonner seul, en famille ou entre amis, et de découvrir des spectacles adaptés à tous les âges.

L'entrée du festival est à prix libre et donne l'accès à l'ensemble de la programmation. Une offre de restauration rapide (le food truck La Petite Syrienne) et un bar seront à votre disposition tout au long de la journée, entre et pendant les spectacles. Certains d'entre eux auront une jauge limitée et il est conseillé de réserver (jusqu'au 10 mai par mail à communication2@cco-villeurbanne.org).

Pour celles et ceux qui ne le connaissent pas, le CCO est un laboratoire d'innovation sociale et culturelle, ancré à Villeurbanne depuis plus de 55 ans. Il a ouvert son antenne à la Soie, le CCO La Rayonne, dans une friche en reconversion. Il coor-

donne une occupation transitoire du site de l'ex-Institut universitaire de formation des maîtres permettant d'expérimenter le nouveau projet. Pendant ce temps, le CCO Jean-Pierre Lachaize, rue Georges-Courtelaine, continue ses activités et reste ouvert jusqu'à fin 2023.

La Rayonne est, à horizon 2023, le projet de création du nouvel équipement culturel du CCO au cœur de l'Autre Soie : une zone urbaine réhabilitée qui sera composée de logements, de nature, d'activités et de services de l'Economie sociale et solidaire. ■

➕ **CCO La Rayonne, l'Autre Soie, 24, rue Alfred-de-Musset. Métro ligne A ou tram T3, arrêt Vaulx-en-Velin la Soie. Programme complet : www.cco-villeurbanne.org/la-saison/festival-memoire-vive**

TNP

LES LANGAGIÈRES : NE PLUS SAVOIR OÙ DONNER DE L'OREILLE...

Avec *Les Langagières*, version 2019, le TNP mise sur un double effet : surprise et réconfort. Le spectateur sera étonné de découvrir sur le plateau, au fil des soirées, François Morel, Abd Al Malik, Anouk Grinberg, Jane Birkin, ou encore Fellag... A l'étonnement succéderont les bienfaits d'un déferlement de mots choisis ; ceux d'un Armand Gatti, par exemple, essentiels et majeurs.

Il y aura aussi les voix, les timbres particuliers d'Alain Fromager ou de Thibaut de Montalembert. Sans oublier, les univers de Raymond Carver, de Victor Hugo, de Charles Juliet. Jean-Pierre Siméon, poète et clé de voûte de cette quinzaine poétique, prévoit un pêle-mêle atypique composé de cabarets, de récitals, de lectures, de rencontres et de spectacles. Passion du langage, hommage

à la poésie et fête pour les spectateurs : *Les langagières* s'étoffent d'année en année. Elles tracent leurs sillons au beau milieu d'une programmation théâtrale et il serait dommage de se priver d'écouter ce qu'elles ont à dire... ■

➕ **Au TNP, du 14 au 25 mai. Pass jour : 10 euros. Pass intégral : 40 euros. Différents tarifs réduits proposés.**



➔ François Morel

➔ Abd al Malik

© MANUELLE TOUSSAINT

© DR

BRUT DE FABRIQUE

AMATEURS ET PROFESSIONNELS SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE

« Habituellement, le théâtre nous parle du monde. Avec *Brut de fabrique*, c'est le monde qui nous parle du théâtre », explique le directeur de l'Iris, Philippe Clément. Depuis 2001, ce festival propose, en 9 soirées et 16 spectacles, un crescendo qui emmène le public de la pratique amateur aux artistes confirmés... L'ensemble est cohérent et accorde une même curiosité à chacun. Première scène pour des collégiens des Iris, en écho au Printemps des poètes, mercredi 15 mai. Premier trac pour les enfants de l'atelier théâtre du centre social de Cusset, samedi 18 mai, avec *Tous dans le même bateau !* A noter aussi Suzanne et Simone, par la compagnie Essentiel Ephémère. Ce spectacle, à voir mardi 21 mai, a été écrit à partir de témoignages de femmes d'hier et d'aujourd'hui. Le festival se terminera en plein air, par une fête dansée, où toutes les générations sont invitées. Denis Plassard, chorégraphe, guidera les participants pour partager un moment unique de danse et de convivialité (gratuit mais sur inscription). ■

➕ **Théâtre de l'Iris – 331 rue Francis-de-Pressensé du 15 au 25 mai – pass festival à 20 euros.**
Tél. : 04 78 68 72 68.



DANSE

AVEC SOLATINO, DANSEZ SOLIDAIRE !

Depuis près de 15 ans, le SoLatino Festival fait danser Lyon et Villeurbanne aux rythmes de la salsa et des musiques latinos, entre soirées à thème, stages de danses, découvertes artistiques et culturelles. Le festival propose aussi de danser solidaire au profit d'associations humanitaires et de développement durable en leur reversant l'intégralité des recettes de la billetterie du festival. Deux soirées majeures sont programmées vendredi 17 mai à l'Espace Zola (229, cours Émile Zola) et samedi 18 mai au Centre culture et de la Vie associative (234, cours Émile Zola), mais aussi des stages de danses pour s'initier ou se perfectionner, mis en scène par l'association Baila Conmigo. ■

➕ **Tarifs de 10 à 25€. Programme complet sur lyonbaila.com**
Infoline 06 99 04 46 62.

CYCLE QUESTION DE GENRES

La Maison du livre, de l'image et du son organise un cycle appelé *Fais pas genre !*, composé de multiples ateliers, quiz et conférences, du 14 mai au 24 juin. Le public pourra réfléchir en écoutant des conférences sur *Les artistes femmes*, *Le sport, une affaire d'hommes ?* Ou encore *La santé a-t-elle un sexe ?* On retient aussi un concert du duo Osilasi, intitulé *A faire trembler le plafond (de verre)*. ■

➕ **Programme :**
www.mediatheques.villeurbanne.fr

PARUTION

Emmanuelle Berger a auto-édité, en tant qu'illustratrice, un conte pour enfants, écrit par Christine Bagès-Limoges. Le conte, intitulé *L'enfant-Serpent*, s'adresse aux enfants, à partir de 5 ans. Il traite en poésie l'annonce du handicap d'un enfant au sein d'une famille. En vente à la librairie Lettres à Croquer, 104, cours Emile-Zola. ■

THÉÂTRE

Pour la vie ? La pièce, proposée par un collectif de théâtre réuni chaque semaine à la MJC de Villeurbanne, est une réflexion sur le mariage. Cet engagement, ainsi que les questionnements qu'il soulève, sont au cœur de cette création. Au travers de portraits, de rencontres et de discussions, l'institution du mariage, mais aussi les autres formes possibles d'engagement, sont explorées... ■

➕ **A voir au Rize, jeudi 23 mai, à 19 heures. Entrée libre.**

EXPOSITION

Le Rize invite le public à découvrir les peintures d'Huguette Baucherel, Villeurbannaise originaire de Bretagne. Natures mortes, paysages, animaux composent la sélection de peintures.

Du 7 mai au 1^{er} juin, au Rize. ■

ARTS

LES ARTHÉMIADES, SPECTACLE (TRÈS) VIVANT

Danse, théâtre, musique, dessin, lectures, cirque, vidéo, photo... Avec les Arthémiades, festival culturel pluridisciplinaire proposé par l'Université Claude-Bernard Lyon 1, les spectateurs découvriront le spectacle vivant sous toutes ses formes, du 2 au 29 mai, au Théâtre Astrée ou à la galerie Domus. Les créations sont présentées par les étudiants et les membres du personnel, qui ont travaillé pendant l'année au sein d'une quinzaine d'ateliers artistiques, encadrés par des artistes et des professionnels. Leurs productions se mêleront à celles d'invités, comme les ateliers chorégraphiques de l'Insa, l'École nationale de musique ou le big band du lycée Saint-Just. Toutes les manifestations sont gratuites. ■

Dans plusieurs lieux du campus - www.univ-lyon1.fr/campus/culture.



i Adresses

ESPACE ZOLA : 229, cours Emile-Zola - **CCVA :** 234, cours Emile-Zola - **RIZE :** 23-25 rue Valentin-Haüy - **THÉÂTRE DE L'IRIS :** 331, rue Francis-de-Pressensé - **THÉÂTRE ASTRÉE :** 6, avenue Gaston-Berger - **MAISON DU LIVRE, DE L'IMAGE ET DU SON :** 247, cours Emile-Zola



[bouger]

Inscrite au programme des Jeux olympiques de Tokyo en 2020, l'escalade est une discipline très prisée et dont les bénéficiaires sont multiples. Découverte.

ESCALADE

Chacun peut trouver sa voie

À 8 ans, Anaïs est la plus petite en taille de son groupe d'escalade. Mais elle n'est pas la moins agile. Inspirée par son père et ses sœurs, également pratiquants, elle s'est inscrite cette année à l'Amicale scolaire laïque des Gratte-Ciel (ASLGC) et s'éclate à se hisser au sommet d'un mur de 8 mètres en variant les voies. « C'est une discipline où les filles sont aussi fortes que les garçons car la souplesse et la technique sont aussi importantes que la force pure », indique son père, Mathieu, encadrant bénévole au sein du club villeurbannais. « Il n'y a pas d'âge pour commencer ou pour pratiquer l'escalade », affirme Carine Volo, responsable pédagogique à

l'ASLGC, où l'on enseigne les rudiments de la discipline en salle. Mais plus vous commencez tôt et pratiquez régulièrement, plus vous développez des compétences. » La principale a trait à la sécurité et au respect des consignes. Il est notamment nécessaire de savoir enfilez correctement son baudrier, de maîtriser les différents nœuds d'encordement et de faire confiance à son partenaire. Car l'escalade est un sport d'équipe. Tandis que le grimpeur évolue avec une corde déjà en place au sommet de la voie, ou en tête (en sécurisant son ascension au fur et à mesure grâce à des points d'ancrage), son assureur, muni d'un système d'assurage,

l'observe attentivement depuis le sol, prêt à retenir la chute. « C'est ce qu'on appelle l'esprit de cordée », indique Raphaël Jochaud, enseignant à l'Asvel Ski Montagne. Moniteur diplômé, ce dernier loue la richesse de cette discipline, qui sera au programme des Jeux olympiques de Tokyo en 2020. « C'est un sport complet, qui sollicite l'ensemble du corps, pas seulement les bras. C'est physique, technique, émotionnel et cognitif », souligne-t-il. « Il faut être réfléchi et savoir bien lire sa voie, ajoute Carine Volo. C'est pourquoi l'escalade peut être très intéressante pour un enfant atteint d'autisme. Il pourra s'exprimer davantage que dans un sport collectif. » ■

i EN PRATIQUE

► OÙ PRATIQUER ?

Plusieurs structures disposent de créneaux horaires dans l'un des quatre gymnases de la ville équipés d'un mur d'escalade (Léon Jouhaux, Tonkin, les Broses et école Jean-Zay) :

l'ASLGC (16 rue Raspail
04 78 68 28 92

www.aslgcescalade.fr),

l'Asvel Ski Montagne (245 cours
Emile-Zola - 04 78 84 91 21

www.asvelskimontagne.fr),

le **GAUL** (www.legaul.fr),

l'ALAP Escalade (14 rue
Antonin-Perrin - 04 78 03 20 31

www.alap-asso.fr)

et le **Club Alpin Français**

Lyon-Villeurbanne (56 rue du
4-août-1789 - 04 78 42 09 17

www.clubalpinlyon.fr). Tous

proposent des sorties en extérieur durant l'année, à la journée ou en week-end, afin de découvrir les falaises des régions environnantes (Ain, Drôme, Ardèche, Isère...). Pour sa part, le **MRoc** (2 rue Alexis-Perroncel
04 37 47 80 01 - <https://villeurbanne.mroc.fr>), structure privée, propose de l'escalade de bloc.

► QUEL TARIF ?

En fonction de la structure d'accueil et de l'âge du pratiquant, le prix de la cotisation à l'un des clubs précédemment cités varie de 48 à 183 €. Celui-ci comprend notamment la licence FFME et l'assurance.

► QUEL MATÉRIEL ?

Le matériel nécessaire à la pratique de l'escalade en salle (baudriers, cordes, mousquetons...) est généralement fourni par les clubs. Se munir principalement de chaussons spécifiques à l'escalade (de 30 à 130 €), qui favorisent une meilleure adhérence.

COMMERCE

► L'Empereur de la mer s'ancre aux Gratte-Ciel

Yvan Leclerc est artisan poissonnier depuis 1988. Avec Marie Montagnani, son épouse, ils viennent d'ouvrir une boutique au 112 rue Anatole-France, prenant la suite d'une poissonnerie précédente. Cette nouvelle adresse est le troisième lieu de vente pour le couple puisque l'enseigne – baptisée *L'Empereur de la mer* – est installée sur le marché Saint-Antoine à Lyon depuis 15 ans



et à Brignais l'an dernier. « *Nous travaillons avec une coopérative qui réunit des petits pêcheurs, bretons pour la plupart mais nous pouvons aussi avoir de la carpe et du sandre de la Dombes* », souligne Marie Montagnani, qui règne sur le rayon traiteur et cuisine elle-même paëlla, accras de morue, terrine de la mer ou lasagnes saumon/épinards... ■

+ **L'Empereur de la mer**
112 rue Anatole-France – ouvert du mardi au samedi de 8 h 30 à 13 h et de 16 h à 19 h.



RESTAURANT

Le Filanthrope, on va l'aimer !

Une adresse a fait son apparition dans le quartier Perralière-Grandclément. Des produits frais cuisinés maison et le goût de l'accueil sont au menu du restaurant le Filanthrope.

Dans les assiettes du Filanthrope, pas de salades de tomates ni de tartes aux fraises, si ce n'est pas la saison. Ce n'est pas le genre de la maison qui s'appuie sur quelques règles fermes : l'utilisation de produits de saison donc, issus de circuits courts (c'est-à-dire de producteurs des environs) et de l'agriculture raisonnée ou bio. Que ce soit les boissons, les légumes, les fruits, la viande... « *Nous voulons faire de la qualité à des prix raisonnables pour tous* », résume Valentin Antoine, créateur du restaurant ouvert depuis janvier. Ancien commercial, le jeune homme s'est lancé

dans la restauration en duo avec Laetitia Victoire, cuisinière de métier. C'est elle qui s'affaire aux fourneaux pour préparer les plats du jour (10,50 euros), les entrées, les desserts, l'assiette végétarienne, les frites ou les nuggets faits avec du vrai poulet ! Le tout servi dans une salle refaite à neuf et sur une vaste terrasse, avec des concerts, des conférences gesticulées et la retransmission de matches de foot certains soirs. Salariés, habitants du quartier, la clientèle a déjà trouvé le chemin du Filanthrope, pour déjeuner, boire un verre ou s'attabler autour d'une planche de charcuterie ou de fromage... ■

+ **Le Filanthrope – 16 avenue Auguste-Blanqui**
tél. : 09 83 90 38 66 – ouvert du mardi au samedi midi et du mercredi au samedi soir (bar et formules « planches »).

DÉTENTE

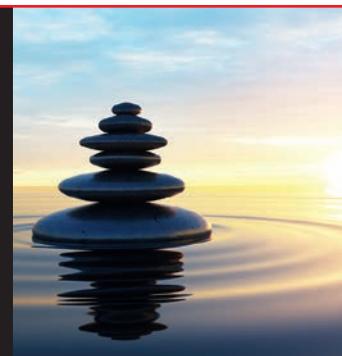
Toute une journée du bien-être à la MJC

En mai, testez ce qui vous plaît ! **Yoga, massages, méditation, création de mandalas : à vous d'essayer lors d'une journée spécial bien-être, samedi 25 mai.**

Quatrième édition de la Journée du bien-être, pour soi et pour la planète, à la MJC. Plus de 110 personnes s'étaient inscrites, l'année dernière. Samedi 25 mai, entre 10 h et 17 h, chacun pourra choisir et vivre plusieurs activités favorisant la

détente, la concentration, la relaxation, la créativité. Les vastes locaux de la MJC se prêtent à l'exercice : des séances d'une heure environ, avec le matériel adéquat déployé dans toutes les salles. Le hatha yoga se teste en petit groupe, ou bien, avec ses enfants : la création de mandalas... A moins de préférer la fabrication de cosmétiques éco-responsables, les massages ou la sophrologie. Une petite restauration sera possible, à partir de 5 euros. Seuls impératifs :

s'inscrire sur place, à partir du 29 avril, régler la somme de 5 euros par personne, et venir le 25 mai dans une tenue souple ! Cette journée s'inscrit dans une programmation de la MJC, toujours plus riche et connectée aux besoins des habitants en matière d'écologie, de respect de l'environnement, de consommation responsable... Certaines activités de cette journée bien-être seront d'ailleurs proposées dès la rentrée, pour pratiquer toute l'année. ■



+ **Pas d'inscription par téléphone. Dans la limite des places disponibles.**
MJC : 46 cours Damidot.



BONS PLANTS

Jour de fête au parc de la Feyssine

La 18^e édition des Bons plants aura lieu samedi 18 mai, dans le parc naturel de la Feyssine. Au programme : une montagne d'animations à partager.

Dans le vaste écrin de verdure qu'est le parc de la Feyssine, place aux jeux, à la détente, à la curiosité. Place aux enfants et aux Bons plants... Initiée et organisée par la Ville, la manifestation a pour buts, depuis son origine, de sensibiliser aux gestes citoyens et de redire l'importance de la nature et du vivant en ville. La pédagogie par le jeu et le sens du collectif en font les caractéristiques. Sous des barnums, les ateliers créatifs, animés par des associations, comme France nature environnement, Naturama, ou encore la Ligue pour la protection des oiseaux, permettront de fabriquer des objets avec des matériaux de récupération, de réaliser

des lombrimposteurs, ou encore de tester ses connaissances sur les oiseaux...

Les familles sont attendues, de 14 à 22 heures. Des promenades en calèche, des spectacles, un manège à vélos, de l'accro-loisirs et un atelier culinaire seront notamment proposés aux enfants. Les tout-petits disposeront d'un espace jeu, rien que pour eux ! A partir de 19 heures, l'apéritif sera suivi d'un concert avec Duo sofa, et d'un pique-nique géant, pour terminer ensemble cette journée de printemps (assiettes de légumes confectionnées sur place, à 3 euros l'unité). ■

✚ viva.villeurbanne.fr/bonsplants



LES ENFANTS DES ÉCOLES AUSSI !

Vendredi 17 mai, les Bons plants sont réservés aux enfants des écoles maternelles et élémentaires de Villeurbanne, préalablement inscrits à cette manifestation. Plus de 2300 élèves sont attendus. ■

ZOOM

PLUS QUE JAMAIS : ZÉRO GASPILLAGE !

Les animations des deux journées sont construites autour de la chasse au gaspillage. Une urgence et une gageure dans notre quotidien, mais aussi pour les Bons plants qui rassemblent plus de 10 000 personnes en deux jours. Les associations partenaires sont inventives : avec le *gaspirateur*, enfants et adultes sont invités à s'interroger sur l'itinéraire d'une carotte, de sa production à nos poubelles, en passant par nos réfrigérateurs. Enjeu : prendre conscience, pour moins jeter ! Il sera également possible de fabriquer du savon pour désencombrer les salles de bain et limiter les emballages plastiques. Animations à foison en faveur de la planète : il y a urgence ! ■

AGENDA

Mardi 7 mai

Atelier d'éducation canine, à 18 h.

Parc Chanteur, angle rue Francis-de-Pressensé/rue Colin

Dimanche 12 mai

Vide-grenier de l'école et collège Mère Teresa, de 8 h 30 à 16 h 30.

37 rue Gervais-Bussière

Samedi 25 mai

Super vide-grenier de l'association de parents d'élèves La Ronde de l'école Berthelot de 8 h à 17 h.

Parking de la gare

PAS PAREIL ! LES INVITES, VERSION MINI OU XXL



Un défilé XXL sur l'avenue Henri-Barbusse, la célèbre compagnie Royal de Luxe dans une version miniature... Les Invites 2019 vont se décliner du 19 au 22 juin dans tous les formats, du plus grand au plus petit, des arts de la rue aux concerts, mais toujours dans un esprit pas pareil ! Pour le défilé participatif Foule Power, le casting des 200 participants est terminé, place à la confection des costumes et aux répétitions. Côté musique, on annonce le grand retour d'High Tone, Mouss et Hakim - Motivés Sound System (ex-Zebda) ou encore Como Mamas. Les arts de la rue apporteront encore leur lot d'étonnement et d'émotions avec, outre Royal de Luxe, le retour de 26 000 couverts, Délices Dada, De Fracto ou Les Transformateurs.

✚ Le programme complet sur www.invites.villeurbanne.fr



NATURE EN VILLE

Découverte de la faune et de la flore, à deux pas de chez soi

Rendez-vous dans les parcs et les jardins de la ville pour apprendre à regarder autour de soi et s'apercevoir que la nature est bien présente en ville. Jusqu'en octobre, des animations ont lieu dans tous les quartiers.

Chercher (et trouver) la nature en ville, tel est le fil rouge du programme concocté par la direction Paysages et nature. Depuis mi-avril, Camille Dassonville, animatrice, a pour mission d'aller à la rencontre des habitants dans les parcs, jardins et squares de tous les quartiers. Diplômée en gestion et conservation de la biodiversité, la jeune femme a travaillé dans un parc naturel de Haute-Savoie avant de retrouver l'air de la ville. « En montagne, la nature est partout. Ici il faut apprendre à observer et c'est un plaisir de voir une corneille transporter des branches pour faire son nid ou des pissenlits pousser au bord d'un trottoir. C'est mon rôle d'apprendre aux gens à dénicher la faune et la flore et à exercer leur attention ! », souligne-t-elle. Toute la semaine, l'experte en environnement suit un programme établi et dès 16 h 30, petits

et grands peuvent la retrouver pour en savoir plus sur la pollinisation, la croissance des arbres ou les corridors écologiques... « Le public est familial, les enfants peuvent participer dès 6 ans mais je m'adapte aux âges et j'utilise des jeux d'observation, de piste, de réflexion... L'objectif : apprendre en s'amusant », ajoute l'animatrice. Une douzaine de rencontres seront organisées chaque mois jusqu'en octobre. Prochains rendez-vous : 7 mai dans le parc René-Dumont, 10 mai dans le jardin Alexis-Jordan, 14 mai dans le square Florian (à 16 h 30 et aussi à 15 h le mercredi). Ouvrons l'œil sur « les petites choses qui font plaisir ». ■
Les animations sont gratuites et sur inscription : dpn.animations@mairie-villeurbanne.fr
Tél. : 06 80 33 89 87 – programme complet : viva.villeurbanne.fr/parcs

ZOOM

LE PARC DE LA FEYSSINE SOUS TOUTES SES COUTURES

Le programme Anim'Feyssine ou comment être incollable sur la faune et la flore du parc de la Feyssine ! Tous les mercredis après-midi, Camille Dassonville, animatrice à la direction Paysages et nature et des associations intervenant dans le domaine de l'environnement, entraînent les familles sur les sentiers du parc, riche en biodiversité. La formule est bien rôdée et le programme ludique et varié. Par exemple, le 15 mai, les participants apprendront comment fonctionne la pollinisation, le 22 mai, quelles sont les plantes comestibles et le 29 mai, ils pourront s'initier à la vannerie. A suivre jusqu'au 25 septembre ! ■

➕ Inscription gratuite et indispensable : tél. : 04 78 03 68 49 – programme complet : viva.villeurbanne.fr/parcs

A VOS BASKETS SUITE !

Après le succès de la première session, l'Office du sport de Villeurbanne relance son cycle de séances pour celles et ceux qui souhaitent commencer une activité physique ou s'y remettre en douceur. Les rendez-vous, encadrés par des professionnels de l'Asvel athlétisme et de l'Asul, ont lieu devant le Centre nautique Etienne-Gagnaire, 59 avenue Marcel-Cerdan, le samedi à 10 h. Au programme : échauffements, course à pied, étirements, chacun à son rythme, pendant 1 h 15. La session se terminera le 29 juin et la participation forfaitaire est de 20 euros par session.

04 78 68 92 44

inscriptions :

www.osvilleurbanne.com



FESTIVAL ZÉRO DÉCHETS

Pour la première fois, la MJC organise un ramassage collectif de déchets, autour de son bâtiment, cours Damidot et dans le centre-ville. Elle s'associe au collectif Zéro déchet pour cette action et entend sensibiliser les habitants au respect de l'espace public et aux gestes citoyens. Le rendez-vous a lieu samedi 18 mai, à 9 h 30, devant la MJC, 46 cours Damidot. La séance se terminera vers midi. Matériel fourni sur place.

RENCONTRES DU TONKIN

Les Rencontres du Tonkin, qui font la part belle aux questions et aux besoins des adolescents, se dérouleront promenade du Lys-Orangé, à proximité du collège du Tonkin et de l'école Louis-Armand, mardi 7 mai, dès 15 h 30. Cette manifestation est organisée par la Maison des services publics Charpenne-Tonkin, avec de nombreux partenaires : services municipaux, médiathèque du Tonkin, Ecole nationale de musique, Maison de justice et du droit, Centre social et culturel Charpenne-Tonkin... Au programme : discussions pour les élèves de 5^e et de 4^e, stands partenaires devant le collège et enfin, scène ouverte pour une libre expression des talents !

AIDE AUX AIDANTS

Une rencontre pour informer et soutenir

L'Institut du vieillissement des HCL (Hospices civils de Lyon), en partenariat avec le CCAS et l'Office villeurbannais des personnes âgées et des retraités, organise une après-midi d'information, destinée aux proches aidants de patients atteints de la maladie d'Alzheimer et de maladies apparentées et résidant à domicile. Ce Forum passerelle aura lieu jeudi 16 mai, de 14 h à 18 h, au Palais du travail, 9, place Lazare-Goujon. Des tables-rondes et des ateliers réuniront des professionnels de structures médico-sociales ou d'associations. Cette rencontre permettra aux participants d'avoir une meilleure connaissance des



services, des conditions d'accès, de trouver des réponses à leurs questions... ■

Sur inscription : hc.forum@chu-lyon.fr

tél. : 06 45 26 82 09 (participation gratuite mais nombre de places limité).

LES 40 ANS DE VIFFIL SOS FEMMES

Depuis 40 ans, l'association Viffil SOS Femmes accueille, écoute et oriente les femmes victimes de violences. Pour fêter cet anniversaire, les responsables de l'association organisent une journée de rencontres mardi 4 juin de 9 h à 18 h au Centre culturel et de la vie associative, 234, cours Emile-Zola.

➕ L'entrée est gratuite et sur inscription : <https://www.linscription.com/activite.php?P1=19286>

FLEURS DE VILLE : UN CONCOURS ET DES RÉCOMPENSES POUR TOUS

Les jardiniers amateurs sont invités à participer au jeu-concours Fleurs de ville et à s'y inscrire avant le 5 juillet. Quel que soit leur classement, ils remporteront tous un lot, en lien avec le jardinage (vivaces, bulbes, graines, outils, livres...). Cette année, la Ville a choisi de privilégier les tons de jaune orangé, ponctué de touches blanches. Rien n'oblige à se plier à ce choix mais c'est un point de plus pour les participants ! Le jury passera à deux reprises, mi-juillet et mi-septembre.

➕ Les bulletins d'inscription sont disponibles à l'Espace info, dans les Maisons des services publics, à la direction Paysages et nature (3^e étage de la mairie annexe) et en ligne : viva.villeurbanne.fr/fleursdeville.

UNE JOURNÉE BIEN-ÊTRE AUX GRATTE-CIEL

Destination Gratte-Ciel organise le festival Bien dans mes baskets, samedi 25 mai de 10 h à 18 h, avenue Henri-Barbusse. Des ateliers sur le thème du bien-être pour soi et dans la maison seront proposés par les commerçants et les artisans, sur inscription en ligne ou sur place (4 euros pour la plupart). Au programme : bar à chignon, réflexologie plantaire, fabrication de produits d'entretien, customisation de vêtements, découverte d'activités sportives (yoga, danse, arts martiaux...), vide-dressing solidaire, défilé de mode...

➕ www.destinationgratteciel.com



LES CIMETIÈRES VALENT LE DÉTOUR

L'aspect historique, environnemental et esthétique des cimetières est indéniable et ceux de Villeurbanne ne manquent pas d'attrait. Dans le cadre de la manifestation nationale Le Printemps des cimetières, Chantal Jane Buisson, fine connaisseuse de l'histoire des ancien et nouveau cimetières villeurbannais, en organise deux visites commentées. Axée sur la diversité des origines de celles et ceux qui y sont enterrés, la visite du nouveau cimetière de Cusset aura lieu samedi 18 mai, rendez-vous à 14 h devant l'entrée principale, 192 rue Léon-Blum. Le lendemain, dimanche 19 mai, suivra celle de

l'ancien cimetière où les participants passeront en revue les tombes des personnages illustres et celles remarquables par leur architecture. Le rendez-vous est également fixé à 14 h, devant l'entrée principale, rue du Cimetière. Les deux visites sont gratuites et sans réservation.



[quartiers]



PARTICIPATIF

CUSSET EN FÊTE !

Le centre social de Cusset et les associations du quartier se mobilisent pour La fête des enfants, samedi 25 mai, au parc de la Commune de Paris.

Plus de 500 personnes ont participé à la fête des enfants l'année dernière. Une fréquentation identique est attendue par la trentaine de bénévoles qui s'active depuis plusieurs semaines. Le centre social de Cusset a orchestré, en équipe, les préparatifs de la fête qui aura lieu samedi 25 mai, de 15 à 18 heures. Les familles pourront profiter d'activités en plein air : tir à l'arc, jeux de rôles, sensibilisation à l'environnement, atelier maquillage, etc. Le Conseil de quartier sera présent, ainsi que l'Amicale laïque ou encore la Croix-Blanche. Le principe est simple : il s'agit de mieux se connaître entre voisins et

habitants d'une même rue. Particularité de cette édition, le centre social de Cusset et le théâtre de l'Iris se rassemblent pour offrir, à l'issue de cet après-midi, un bal chorégraphié, animé par Denis Passard, fondateur de la compagnie de danse Propos. « *On va fêter ensemble les 30 ans du théâtre, dès 18 h 30, en mouvements coordonnés !* », se réjouit Nicolas Boilloux, directeur du centre social. **+** Samedi 25 mai, parc de la Commune-de-Paris, rue Pierre-Voyant. Pour le bal chorégraphié, inscription gratuite obligatoire auprès du théâtre de l'Iris : 04 78 68 86 49.

L'AGENDA DES CONSEILS DE QUARTIER

RENDEZ-VOUS OUVERTS AU PUBLIC

Déplacements, stationnement, propreté, environnement, commerces, patrimoine, fêtes de quartier... les conseils de quartier sont à votre disposition pour échanger, écouter et relayer auprès de la Ville et de la Métropole.

CUSSET/BONNEVAY

Samedi 11 mai de 9 h 30 à 11 h 30

Permanence

Maison Jean-Pierre-Audouard,
256, rue du 4-août-1789

CHARPENNES/TONKIN

Lundi 20 mai à 18 h 30

Commission Animation

Accueil des habitants
sur rendez-vous,
cq.charpennes.tonkin@gmail.com

Maison des services publics,
4 allée H.-G.-Clouzot.

PERRALIÈRE/GRANDCLÉMENT

Samedi 18 mai de 9 h 30 à 12 h

Portes ouvertes du local,
74, rue Léon-Blum.

INTERQUARTIERS CARRÉ DE SOIE

Mercredi 29 mai de 16 h à 18 h 30

Permanence du groupe projet
Carré de Soie,

sur rendez-vous par mail à
interacaredesoie@gmail.com
Maison des services publics Angle
9, place de la Paix, 1^{er} étage.

RENCONTRES DE L'ESPLANADE MANON-ROLAND

Pour la quatrième année consécutive, les riverains se retrouveront sur l'esplanade Manon-Roland afin de partager un moment de convivialité. Ce rendez-vous, samedi 11 mai, de 9 h à 13 h, est organisé par le Conseil de quartier Cusset-Bonnevay, l'interquartiers Mémoire et patrimoine et les associations du secteur. L'histoire du quartier sera évoquée avec une exposition de photographies et de documents anciens dans la salle polyvalente de l'église Saint-Julien et au square Dreieich. La compagnie Zéotrope interviendra à plusieurs reprises et des membres du Conseil de quartier de Cusset renseigneront le public depuis le local, ouvert à tous. Cette fête s'accompagnera d'un parcours inaugural, dès 11 h, de la placette Claire-Lacombe, de l'esplanade Manon-Roland, de la placette Etienne-Debourg et du square Dreieich.

PLEIN AIR

FÊTE DE QUARTIER FERRANDIÈRE-MAISONS-NEUVES

Le centre social de la Ferrandière et le conseil de quartier Ferrandière-Maisons-Neuves organise une grande fête de quartier, samedi 25 mai à partir de 17 heures, dans le square Nathalie-Gautier. Au programme ; des ateliers, surtout orientés vers les enfants avec des jeux, des ateliers manuels, de maquillage... Des associations du centre social proposeront des défilés en costume. Un apéritif est programmé vers 19 heures en préambule à un repas partagé. La fête sera accompagnée par l'Ecole nationale de musique, lors de différentes interventions dont une parade, de la danse (hip hop, entre autres), et un final rythmé par la fanfare de rue Villeur Brass Band.



STOP AUX DÉCHETS !

Le conseil de quartier Buers-Croix-Luizet et l'association Zéro Déchet Lyon tiendront un stand commun samedi 25 mai de 10h à 12h30 sur la place de Croix-Luizet, pendant le marché. Ils présenteront des alternatives au jetable (sacs en tissu, produits d'hygiène, fait-maison...). Les passants pourront découvrir le livre *Objectif zéro déchet* et s'essayer à la fabrication d'une éponge faite en récup.

VIDE-GRENIER AU TONKIN

Le Groupe d'Animation de Charpennes-Tonkin (GACT) organise son traditionnel vide-grenier de printemps samedi 25 mai sur la place Wilson. Ouverture au public à partir de 8h. Tous objets d'occasion et vêtements, chaussures, décoration, livres, etc. Prix 5 € le mètre linéaire (si voiture 6 mètres minimum).

+ Inscription auprès de Solange
au 04 72 35 14 53 (après 18h).

VOUS VOUS INTERROGEZ SUR...



Le fonctionnement des cimetières

Un équilibre délicat entre accompagnement des démarches administratives et garantie d'un cadre paisible et respecté, propice au recueillement pour tous.

Villeurbanne compte deux cimetières municipaux : l'ancien cimetière de Cusset – en fonction depuis 1864 – et le nouveau cimetière, qui a ouvert ses portes en 1929. À eux deux, ils représentent 21 hectares, près de 22 000 sépultures et environ 600 inhumations par an. Destinés à l'ensemble des citoyens, il est à noter que le nouveau cimetière propose deux carrés confessionnels depuis 1979. Un service dédié de 13 personnes assure le fonctionnement de ces deux nécropoles. Côté administratif, le service concessions gère les opérations funéraires (départs et fermetures des cercueils, inhumations, exhumations, etc.) en lien avec les pompes funèbres. C'est aussi lui qui attribue ou renouvelle les concessions. Sur le terrain, les gardes et le conservateur tiennent le registre, accueillent professionnels et usagers, s'assurent du bon déroulement des opérations, font respecter le règlement et recensent les concessions dangereuses ou à l'abandon. Deux cantonniers s'occupent de l'entretien.

L'ensemble du service est labellisé Marianne, une reconnaissance de l'attention apportée à la qualité d'accueil. Lorsque vous venez vous recueillir, des services spécifiques vous sont d'ailleurs proposés compte tenu de la taille des sites. « Des bornes interactives permettent de situer les tombes et le jardin du souvenir, explique Sandra Comparato, responsable du service cimetières. C'est particulièrement utile pour ceux qui ne viennent qu'une fois de temps en temps pour la Toussaint. » Des fauteuils roulants, des voiturettes électriques, des chariots de transport et du matériel de jardinage sont disponibles à l'accueil auprès des gardes. Enfin, sur autorisation spécifique, les personnes à mobilité réduite peuvent entrer une fois par mois avec leur véhicule personnel. ■

- Ancien cimetière de Cusset :
1, rue du Cimetière
- Nouveau cimetière de Cusset :
192, rue Léon-Blum
- Service Concessions cimetières :
15, rue du Cimetière jusqu'au 16 mai,
puis 192, rue Léon-Blum.

Vous vous interrogez, vous souhaitez savoir comment ça marche ? Écrivez-nous !

Viva Magazine, Hôtel de ville,
place Lazare-Goujon,
69100 Villeurbanne
ou par courriel :

viva.magazine@mairie-villeurbanne.fr

COMMENT ÇA MARCHE ?

La surveillance et l'entretien des jeux pour enfants

De « l'araignée » géante en corde du parc Vaillant-Couturier à la tyrolienne de la promenade de la Gare, en passant par les toboggans et autres jeux à ressorts de tous les squares et jardins, crèches et écoles de la ville, plus de 400 jeux pour enfants sont accessibles dans une centaine de sites. Les installations de ces aires collectives répondent à des normes très strictes et nécessitent une vigilance sans faille, confiée à la direction Paysages et nature, chargée de la maintenance. Tandis que les jardiniers signalent tout dysfonctionnement qu'ils pourraient constater, un technicien de ce service municipal inspecte tous les jeux tous



les trois mois. Sa mission : tester les équipements pour détecter les moindres anomalies, dégradations attendues dues à l'usure ou plus graves, dégradations volontaires (le matériel est notamment endommagé par les crocs des chiens d'attaque que leurs maîtres incitent à s'entraîner sur les jeux à ressort...). Chaque année, la Ville investit en moyenne 132 000 euros pour l'entretien, la rénovation et le remplacement des jeux (qui ont une durée de vie de 12 à 15 ans), mesures essentielles pour que les enfants puissent jouer et s'épanouir en toute sécurité.

ÇA SE PASSE À L'ESPACE INFO

LE PLEIN D'INFOS !

L'Espace Info est ouvert 3, avenue Aristide-Briand du lundi au vendredi de 9 h 45 à 13 h et de 14 h à 18 h

- **Jusqu'au 26 mai** : Les Bons plants de la Feyssine.
- **Du 29 avril au 19 mai** : *Festival Mémoire Vive*, en partenariat avec le CCO.
- **Du 6 au 25 mai** : *Les Langagières*. Jeux : Pass intégral à gagner pour 2 personnes, en partenariat avec le TNP.
- **Du 6 au 27 mai** : Festival Brut de Fabrique. Expo photos, en partenariat avec le théâtre de l'Iris.
- **Du 17 au 25 mai** : *Animalité en ville*, exposition de calicots en partenariat avec la ville de Villeurbanne et la métropole de Lyon.
- **Du 19 au 27 mai** : *Bal chorégraphié* de Denis Plassard, en partenariat avec le théâtre de l'Iris. Spectacle de clôture de fin d'année.

i RENSEIGNEMENTS AU 04 72 65 80 90

La prochaine séance publique du conseil municipal aura lieu **lundi 27 mai à 16 heures** dans les salons de l'hôtel de ville, 2^e étage.

CONTACTEZ VOTRE CONSEIL DE QUARTIER

BUERS/CROIX-LUIZET
37A rue du 8-mai-1945,
tél. : 04 78 89 88 71
cq.buers.croix.luizet@gmail.com

CHARPENNES/TONKIN
Maison des services publics,
4, allée Henri-Georges-Clouzot
tél. : 04 78 17 20 45
cq.charpennes.tonkin@gmail.com

CUSSET/BONNEVAY
256, rue du 4-août-1789,
tél. : 04 78 03 69 79
cq.cusset.bonnevay@gmail.com

CYPRIAN/LES-BROSSES
Angle 9, 9 place de la Paix,
tél. : 04 78 26 66 87.
cq.les.brosses.cyprian@gmail.com

INTERQUARTIERS CARRÉ DE SOIE
intercaredesoie@gmail.com

FERRANDIERE/MAISONS-NEUVES
21, place des Maisons-Neuves,
tél. : 04 78 03 69 79
cq.ferrandiere.maisons.neuves@gmail.com

GRATTE-CIEL/DEDIEU
CHARMETTES
tél. : 04 78 03 69 79
cq.gratie.c.dedieu.charmettes@gmail.com

PERRALLIERE/GRANDCLEMENT
74 rue Léon-Blum
tél. : 04 78 03 69 79
cq.perralliere.grandclement@gmail.com

SAINT-JEAN
Maisons des services publics,
Espace 30, 30 rue Saint-Jean
tél. : 04 78 80 29 82.
cq.st.jean@gmail.com

INFORMATIONS PRATIQUES

Pharmacies

Pour connaître la pharmacie de garde, composez le **3237** sur votre téléphone (0,34 cts la minute depuis un poste fixe) ou consultez www.3237.fr. Le pharmacien de garde est également indiqué sur la porte des pharmacies.

Médecins de garde :

Pour connaître le médecin de garde proche de votre domicile, le centre de réception et de régulation des appels du SAMU est à votre service, en composant le 15 sur votre téléphone.

Bibliobus

LES BROSSES

École Jules-Guesde :

bibliobus jeunesse tous les jeudis de 15 h 40 à 17 h, sauf le 30 mai, jour férié.

Place de la Paix :

bibliobus jeunesse tous les mercredis de 15 h 15 à 16 h 15, sauf 1^{er} et 8 mai, jours fériés et bibliodiscobus adultes vendredis 10 et 24 mai de 17 h 30 à 18 h 30.

La Poudrette

(square Germaine-Tillion)

bibliodiscobus adultes et bibliobus jeunesse samedis 4 et 18 mai de 10 h à 11 h.

Résidence Saint-André

(allée des Cèdres)

bibliodiscobus adultes et bibliobus jeunesse, tous les samedis de 11 h 15 à 12 h 15.

LES BUERS

Rue du Professeur-Bouvier,

bibliodiscobus adultes, tous les mardis de 17 h 30 à 18 h 30 et bibliobus jeunesse tous les mercredis de 16 h 45 à 18 h, sauf 1^{er} et 8 mai, jours fériés.

CROIX-LUIZET

Place Croix-Luizet,

bibliodiscobus adultes, tous les mardis de 16 h à 17 h 15.

CUSSET

Cité Jacques-Monod

(22 rue Victor-Basch)

bibliodiscobus adultes, vendredis 3,17 et 31 mai de 17 h 30 à 18 h 30 et bibliobus jeunesse mercredis 22 mai de 14 h à 15 h.

GRATTE-CIEL/CHARMETTES

Avenue Aristide-Briand

(devant la mairie)

bibliodiscobus adultes, tous les vendredis de 15 h à 17 h.

SAINT-JEAN

Centre commercial (rue Saint-Jean)

bibliobus jeunesse tous les jeudis, de 17 h 15 à 18 h 30, sauf le 30 mai.

Déchèteries

Horaires du 1^{er} avril au 31 octobre :
Du lundi au vendredi :
8 h 30-12 h et 13 h 30-18 h.
Le samedi : 8 h 30-18 h 30.
Le dimanche : 9 h-12 h.
Fermeture jours fériés.

La déchèterie de Villeurbanne Nord et les 4 recycleries sont fermées le dimanche matin.

POUR VILLEURBANNE NORD

50 rue Alfred-Brinon

Tél. : 04 78 84 56 09

Fermée le dimanche

POUR VILLEURBANNE SUD

100/110 avenue Paul-Krüger

Tél. : 04 78 54 78 59

Permanences

Maison de justice et du droit

52 rue Racine, Tél. : 04 78 85 42 40

Point d'accès au droit : tous les jours sur rendez-vous

Permanence d'avocat, notaire, huissier, défenseur des droits, conciliateur...

Permanences décentralisées

Les Maisons des services publics de Saint-Jean et de Cyprian/les-Brosses accueillent des permanences de la Maison de justice et du droit pour faciliter l'accès au droit pour tous, écouter, informer, orienter et régler à l'amiable les petits litiges dans tous les domaines.

Espace 30 - 30 rue Saint-Jean

Les 2^e et 4^e jeudis de chaque mois (14 h-17 h)

Sur rendez-vous : 04 78 80 29 82.

Angle 9 - 9 place de la Paix

Les 1^{er} et 3^e jeudis de chaque mois (9 h-12 h)

Sur rendez-vous : 04 78 26 66 87.

Association France Bénévolat

(mise en relation associations/ bénévoles) le lundi de 15 à 18 h au Palais du travail

Permanences de médiation santé et activité physique

Tenue par la médiatrice santé du CCAS de Villeurbanne, permanences sans rendez-vous :

- CCAS, place Lazare-Goujon :
lundi et mercredi de 13 h 30 à 17 h,
vendredi de 8 h 30 à 12 h 30.

- Espace 30, 30 rue Saint-Jean :
mardi de 9 h à 12 h.

Réagissez et partagez
sur
www.viva-interactif.fr

- Maison des services publics Buers-Croix-Luizet, 37 rue du 8-mai-1945
- Maison des services publics Charpennes-Tonkin, 4 allée H.G-Clouzot
jeudi de 13 h 30 à 17 h.
Cette permanence a pour objectif d'accueillir les habitant.e.s dans le cadre de démarches ou de questions relatives à l'accès aux droits et aux soins de santé principalement.

Marchés

Place de Croix-Luizet

jeudi, samedi matin.

Place Victor-Balland

mercredi, samedi matin.

Place Grandclément

mardi, jeudi et dimanche matin.

Avenue Saint-Exupéry

mercredi, samedi matin.

Place Wilson

mercredi, vendredi et dimanche matin

Avenue Rossellini

lundi de 15 heures à 19 h 30

Place Chanoine-Boursier

mardi, jeudi et samedi matin.

Rue Pierre-Joseph-Proudhon

vendredi matin.

Place de la Paix

vendredi matin.

Square Pellet

mercredi après-midi.

Puces du Canal

dimanche matin.

Permanences de médiation santé

jeudi après-midi.

Marché aux puces

Jeudi, samedi et dimanche matin
COP-SARL, 1 rue du Canal
Tél. : 04 72 04 65 65.

POLICE MUNICIPALE

40 rue Michel-Servet
04 78 03 68 68

Horaires de l'hôtel de ville :

Du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.
Accueil : 04 78 03 67 67

Horaires de l'état civil :

(élections, CNI, passeports, attestations d'accueil et état civil) : lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9 h à 17 h,
mercredi de 10 h 30 à 19 h.

Le service est fermé le samedi matin.

RETROUVEZ VIVA EN LIGNE



www.viva.villeurbanne.fr, et sur les réseaux sociaux :



L'info pressée
[@villeurbanne](https://twitter.com/villeurbanne)



L'info décalée
ville de villeurbanne



L'info en images
[@villeurbanne](https://www.instagram.com/villeurbanne)



L'info en vidéos
Ville Villeurbanne



SI FIFI FÉCACA, AMENDE À MAMAN

**ON NE SAIT PLUS COMMENT
VOUS FAIRE COMPRENDRE
QU'IL FAUT RAMASSER LES
CROTTES DE VOTRE TOUTOU**

vi||eurbanne

Rejoignez la communauté
des maîtres propres